Le Canada traverse actuellement, sans toujours en être conscient, la crise majeure de son histoire. Il en résultera soit la rupture, soit un nouvel agencement des conditions de son existence . . . un fossé s'est creusé entre les partenaires . . . il faut repenser notre pays . . . Il est encore possible de redresser la situation. Mais une opération majeure s'impose. C'est tout le corps social qui semble atteint. La crise est rendue au point où il y a danger que la volonté ne commence à céder.
(Rapport préliminaire de la commission Laurendeau-Dunton.)

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 3 MARS 1965 | No. 17

Le Canada traverse la crise majeure de son histoire

mais un grand nombre de Canadiens n'en sont même pas conscients

Les traits dominants du rapport intérimaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme:

Le Canada traverse la crise majeure de son histoire. Il en résultera soit la rupture, soit un nouvel agencement des conditions de son existence. La situation est d'autant plus grave qu'une fraction du peuple canadien n'en est pas consciente. Elle ne soupçonne pas qu'un fossé s'est creusé entre les partenaires et qu'il faut repenser notre pays.

Il y eut d'autres crises auparavant. Mais jamais on n'eut comme aujourd'hui le sentiment que les principes sur lesquels se fonde l'existence du peuple canadien étaient en jeu. Le conflit d'aujourd'hui n'est plus le conflit traditionnel entre une majorité et une minorité. C'est un conflit entre deux majorités: l'anglophone du Canada et la francophone du Québec.

La crise

La crise émane du Québec. Elle a des foyers secondaires: les minorités françaises des autres provinces et les minorités ethniques.

Longtemps, le Québec francophone s'est comporté comme s'il acceptait de n'être qu'une "minorité ethnique" privilégiée. Aujourd'hui, il se regarde comme une société presque autonome et il s'attend à être reconnu comme tel.

Cette attitude se raccroche à un espoir traditionnel au Canada français: celui d'être partenaire égal du Canada anglais. Si on estime que cette idée est irréalisable parce qu'on ne peut la concevoir ou qu'on ne peut l'accepter, de la déception naîtra l'irrémédiable. Une fraction du Québec est déjà tentée de faire cavalier seul.

Beaucoup d'anglophones manifestent de la bonne volonté, mais la plupart ne comprennent pas la tendance profonde des Québécois vers une autonomie accrue et leur conviction grandissante qu'ils forment une nation distincte, maîtresse de ses institutions économiques et sociales.

Le Québec francophone

Le Québec francophone a tous les attributs d'une société qui est non seulement distincte du Canada de langue anglaise, mais mène une vie séparée: trois Canadiens français sur quatre dans le Québec ne savent pas un mot d'anglais.

Cette société n'est pas monolithique. Elles est agitée par deux orientations distinctes: d'une part, elle procède à un examen très dur d'elle-même; d'autre part, elle manifeste une volonté très nette de libération.

Face au problème canadien, elle est partagée entre trois tendances: le séparatisme, le quasi-séparatisme et le réformisme. Personne n'est partisan avoué du statu quo.

Elle est aussi divisée quant à son attitude à l'égard des minorités françaises de l'extérieur du Québec: les uns revendiquent pour elles un statut égal à celui que possèdent déjà les anglophones du Québec, les autres ne s'en préoccupent guère et songent à imposer aux anglophones du Québec une situation analogue à celle que subissent les minorités française.

Les minorités françaises revêtent pourtant une importance à la fois réelle et symbolique: réelle car elles groupent 850,000 êtres humains, symbolique car elles constituent un lien entre le Québec et les autres provinces et sont un facteur capital du bilinguisme.

Le Canada anglophone

Les Canadiens de langue anglaise ne peuvent guère comprendre les sentiments et les idées qui agitent le Québec. Presque tous semblent satisfaits de la Confédération. Leur manque d'information, tant sur le Québec que sur d'autres régions, est frappant.

Le voisinage américain les préoccupe. Ils s'inquiètent de l'avenir du Canada en tant que pays indépendant des Etats-Unis.

La minorité anglophone du Québec est dans une situation particulière. Certains, parmi elle, semblent penser et agir comme si rien ne s'était produit dans la province au cours des cinq dernières années. D'autres sont profondément préoccupés par l'avenir. Quelques-uns, sympathiques au renouveau actuel, croient que l'évolution rapide du Québec a quelque chose de fascinant et présage de grandes réalisations.

En général, les anglophones entretiennent des opinions modérées à l'égard du Québec francophone. Ils souhaiteraient qu'il soit heureux et participe intensément à l'expansion du Canada.

Les minorités ethniques

L'ensemble est trop divers pour qu'il soit facile de le caractériser.

En général, la théorie des "partenaires égaux" leur paraît suspecte: elles redoutent une tentative de fabriquer une "aristocratie" dont elles seraient exclusES. Par réaction, quelques-unes voudraient définir le Canada comme une collection de minorités.

Les Indiens insistent d'abord sur la nécessité de préserver la Confédération.

Le Canada survivra-t-il?

Il est encore possible de redresser la situation, pense la Commission, mais une opération majeure s'impose.

Il existe des raisons d'espérer. L'attitude des Canadiens de langue anglaise évolue: le nombre de ceux qui comprennent la gravité de la situation augmente et, encore plus, le nombre de ceux qui voudraient comprendre. Au Québec, les progrès déjà réalisés peuvent atténuer les frustrations.

Dans l'intervalle, la crise gêne le progrès du Canada. La solution du dilemne libérerait une immense énergie et de grandes forces créatrices.

La solution réside dans des négotiations d'une vaste portée débouchant sur un compromis satisfaisant entre ce qui est, pour les Canadiens français, un minimum vital et, pour les anglophones, un maximum acceptable. Cette négotiation sera la responsabilité des gouvernements, mais elle devra impliquer la totalité des deux sociétés qui coexistent au Canada.

Des conditions préalables à une négotiation fructueuse devront être satisfaites: les Canadiens devront reviser leur notion de la démocratie; la règle de la majorités n'est pas l'unique critère de la démocratie, les minorités ont aussi des droits collectifs qu'il faut respecter.

Les Canadiens de langue anglaise devront reconnaître l'existence d'une société francophone vigoureuse, s'intéresser davantage aux aspirations, aux frustrations et aux réalisations des Canadiens français.

Les Canadiens de langue française devront être disposés à réagir favorablement s'il se produits des événements significatifs conduisant à un meilleur mode d'association.

Le Canada peut durer, progresser et s'épanouir si les Canadiens le veulent d'une volonté égale à celle des hommes qui l'ont bâti.



Notre drapeau en fleurs. Une association internationale de fleuristes a offert au premier ministre une réplique florale du nouveau drapeau canadien. Il est fait de 700 oeillets rouges et blancs. M. et Mme Pearson le regardent avec admiration.

Les étudiants du McGill en faveur de l'unilingue français, dans la province de Québec

Sous le titre "Bilinguism is a forked tongue" (le bilinguisme est une langue fourchue), le quotidien des étudiants de l'Université McGill, le "McGill Daily, a publié un éditorial nettement favorable à l'instauration de l'unilinguisme français dans la province de Québec.

L'éditorial analyse la suggestion, maintes fois formulée par des étudiants ou d'autres groupes canadiens-français, de faire la seule langue officielle du Québec, plutôt que d'essayer d'implanter dans les autres provinces (où seul l'anglais est officiel) un bilinguisme "impraticable et superficiel".

Selon le ',McGill Daily", l'instauration de l'unilinguisme français au Québec ferait disparaître une source majeure d'irritation et améliorerait d'une façon radicale les relations entre les deux groupes linguistiques.

"Le citoyen francophone de cette province, dit l'article, se demande pourquoi le caractère biculturel du Canada ne s'exprime que dans la province de Québec. Même la capitale fédérale ne voit pas la nécessité d'employer des panneaux de circulation bilingues pour le bénéfice des nombreux visiteurs du Québec. Et ce n'est pas parce que la minorité française est relativement petite: 45% de la population du Nouveau-Brunswick est francophone mais la province n'en demeure pas moins unilingue.

"De plus, le fait qu'un citoyen de langue française doive absolument apprendre l'anglais pour pouvoir arriver à quelque chose cause, nous dit-on, une sorte d'aliénation culturelle. Evidemment, la connaissance de l'anglais sera toujours indispensable à celui qui doit avoir des relations au-delà des limites de la province ou qui occupe une fonction administrative importante; mais la connaissance de l'anglais est trop souvent exigée de subalternes parce que l'anglais sera la seule langue parlée par un contremaître.

Un plaisir et non un fardeau

"Pour une personne instruite, la maîtrise d'une seconde et d'une troisième langue n'est pas un fardeau à supporter, mais plutôt un plaisir dont peu de Canadiens de langue anglaise se sont d'ailleurs souciés de faire l'expérience. Mais forcer un ouvrier à apprendre une autre langue pour avoir un emploi est injuste et c'est là une chose qui devrait être abolie. Le français est réduit à une langue qu'on ne parle qu'à la tombée du jour; il perd ainsi de sa vitalité et se dégrade.

"La solution, disent ceux qui préconisent l'unilinguisme, n'est pas de tenter d'instaurer un biculturalisme qui serait aussi impraticable que superficiel. Il n'y a aucune raison pour que les Canadiens de Saskatchewan sachent parler le français: mais il y a une raison à ce que les Canadiens de langue anglaise vivant à Montréal ou dans les Cantons de l'Est le sachent parler, eux.

"En faisant graduellement du Québec une province authentiquement française, on protègera la langue et la culture française; les travailleurs pourront y employer leur propre langue, avec la même fierté que le personnel de l'Hydro-Québec le fait actuellement. L'influence de la radio et de la télévision demeurera évidemment, mais au moins on pourra choisir librement de syntoniser des postes français ou anglais. Le moins qu'un client de langue française pourra exiger sera d'être servi dans sa langue dans les magasins à rayons ou les restaurants. Et tout ceci aura l'effet marginal de diminuer le sentiment séparatiste.

Et les québécois de langue anglaise

"Qu'adviendra-t-il des québécois de langue anglaise? Ils auront tout simplement à apprendre la langue de la société dans laquelle ils vivent, comme toutes les minorités du monde. Ils conserveront leur langue maternelle quand même, feront éduquer leurs enfants dans leur langue (ce que les Canadiens-français du Manitoba n'ont pas le droit de faire) et continueront à employer largement l'anglais au travail et dans les loisirs. Mais en même temps, ce sera une question de nécessité pratique pour eux que d'apprendre le français.

"En résumé, de conclure l'éditorialiste du McGill Daily, les québécois de langue anglaise continueront à parler leur langue, mais à cause de l'environnement français prédominant, ils maîtriseront aussi bien le français en peu de temps. Une source majeure d'irritation sera disparue, et on peut attendre à ce que les relations entre les deux groupes linguistiques s'améliorent radicalement à la suite de l'instauration d'une base solide d'égalité."

Maison de retraites pour jeunes

On a écrit de nos Jeunes "qu'ils ont la fureur de vivre . . ." N'est-ce pas plutôt, qu'en eux, existe un besoin d'Absolu, une soif de Vérité?

"Celui qui aime la Vérité vient à la Lumière". C'est peut-être pour cette raison-là, que nos Jeunes de l'Alberta rêvent à une Etoile . . . Et comme chez eux, tout est intensité, activité et réalisation, le rêve s'est concrétisé en un plan net et clair.

Nos Jeunes auront leur Maison de Retraites.

Le site? . . . Choisi. La colline avoisinant la Vallée de la Rivière Esturgeon, directement à l'est de l'Etoile du Nord.

A quand la construction? . . . Aux mois d'été 1965.

Le plan? . . . Trente chambres, deux bureaux pour directeurs, une chapelle, un salon. Le tout? . . . Simple mais moderne. Sobre mais pratique.

Objectif? . . . $75,000. Sans ameublement.

Alors, une campagne? Oui, et du succès. Elle est d'ailleurs déjà lancée. M. et Mme William Diachuk assument la responsabilité de la diriger et de la mener à bonne fin.

M. et Mme Rocky Forest, ainsi que M. et Mme Ray Thomas veulent bien y consacrer et leur temps et leur habileté en formant différents comités qui s'occuperont directement de l'organisation. Comme membres actifs? Tous nos anciens retraitants. Ayant eux-mêmes profité du bienfait d'une retraite fermée, ne sont-ils pas les premiers à vouloir travailler efficacement à notre noble cause? Les Jeunes non seulement espèrent leur aide mais ils sont sûrs de la générosité de leurs Ainés. De plus, ils sont convaincus de succès de cette campagne, parce qu'un Jeune a toujours foi en l'avenir. Et,il a raison. L'avenir lui appartient.

Nos Jeunes sont prêts à nous aider dans la mesure de leurs moyens. Plusieurs s'organisent déjà pour lancer dans leur secteur, le projet de meubler un appartement de leur Maison de Retraites. A nous de ne pas les décevoir.

Chaque fin de semaine verra donc, dès l'hiver 1966, des groupes d'élèves de différentes écoles venir à leur Maison de Retraites, pour classer, en pleine lumière d'une joie toujours pascale, leurs énergies et leurs plans d'avenir. Le programme, réparti en huit conférences et adapté aux jeunes des Grades X, XI et XII, sera organisé par des prêtres et laïcs compétents qui pourront dialoguer avec les Jeunes sur des questions telles que les suivantes:

Les Jeunes ont-ils une Mission à remplir dans le monde actuel?

Comment le Jeune peut-il être témoin du Christ dans le secteur où il vit?

Comment concilier succès et justice dans une vie commercialisée?

Y a-t-il place pour Dieu dans notre mode de loisirs?

"Donner, c'est jeter un pont pardessus notre solitude." Donnons généreusement. Nous serons alors sûrs de créer entre nos Jeunes et Nous, cet esprit de fraternité et de compréhension qui fera belle et grande notre vie. Le monde sera meilleur parce que nous aurons vécu.

"Pacem in terris"

"Il faut que nous rendions la guerre impossible"

U Thant

New York. — Le congrès international d'étude de la paix mondiale à la lumière de l'encyclique "Pacem in terris" a pris fin samedi à la suite d'un discours prononcé par U Thant, secrétaire général des Nations unies.

Prenant la parole au cours d'un grand banquet qui a officiellement clôturé le congrès, M. Thant a notamment déclaré: "A certains moments, et nous vivons actuellement l'un de ceux-ci, le monde, n'ayant pas à faire face à quelque menace gigantesque et immédiate, semble s'enliser dans le marécage des disputes et de la discorde. Dans de tels moments, il est facile de perdre le sens des réalités et d'oublier à quel point il est important et urgent de mettre au point et de renforcer davantage un ordre internationlal qui nous rend capables de faire face aux crises et aux conflits de l'avenir."

U Thant a souligné le fait que "sans connaissance réelle, sans compréhension et sans le désir bien établi d'apprendre les leçons de l'histoire, de nous débarrasser de préjugés et d'attitudes démodées et de faire face à l'avenir tous ensemble avec espoir et sagesse nous ne réussirons pas à faire une réalité des buts que nous poursuivons et de nos idéaux.

"L'encyclique Pacem in terris nous donne **l'inspiration nécessaire** pour adopter cette attitude nouvelle tellement indispensable pour nous permettre d'atteindre nos objectifs les plus élevés."

L'historien britannique Arnold Toynbee a souligné le fait que la "simple coexistence", à son sens, ne saurait suffire encore longtemps au monde: "L'accélération des progrès de la technologie rend de plus en plus difficile la tâche qui se dresse devant nous pour la résolution de nos problèmes à une échelle qui n'est pas l'échelle mondiale. Il faut que nous rendions la guerre impossible, il faut que nous sauvions la race humaine de l'empoisonnement par les résidus des produits des 'atomes pour la paix', et bientôt il faudra que nous nourrissions trois ou quatre fois plus de gens que ceux qui vivent actuellement. Je crois que de telles tâches ne peuvent être attaquées que par une autorité mondiale ayant suffisamment de puissance pour passer outre aux désiderata des gouvernements nationaux".

Enfin, M. J. William Fulbright, président de la commission des affaires étrangères du sénat des Etats-Unis, a émis l'opinion que la principale barrière à la co-existence dans le monde était la différence des idéologies" des peuples. Il me semble par conséquent, a déclaré le sénateur, que l'une des conditions essentielles à la coexistence entre l'Union soviétique et les Etats-Unis serait une compréhension nette et précise de la part de chacune de deux parties des limites qu'elles doivent apporter à la formulation de leurs idées, ainsi que des attitudes de l'autre partie".

Les responsables du séparatisme

Halifax. — Le président du Barreau canadien, M. Hazen Hansard, a affirmé récemment qu'une certaine forme de journalisme à sensation et l'absence de chefs compétents au Canada sont à l'origine de la désunion actuelle au pays.

S'adressant aux membres de la Nouvelle-Ecosse de l'organisme, M. Hansard a également touché du séparatisme: "On parle de la séparation du Québec d'avec le reste du Canada. Existe-t-il quelqu'un qui croit que cela peut se faire? Certainement pas. L'herbe pousserait en un clin d'oeil sur la Place Ville-Marie, si cela devait arriver. Sauf erreur, le Canada ne pourrait exister sans le Québec, ni le Québec sans le Canada."

M. Hansard a précisé que les journaux, la télévision et la radio sont en mesure de transmettre les nouvelles, mais, à son avis, il semble qu'on ne nous communique que les derniers événements à sensation. N'importe quel énergumène à l'oeil torve et à la barbe longue qui manifeste peut obtenir la manchette et personne ne dit rien,a-t-il ajouté.

Réunion épiscopale à Edmonton

Mardi dernier, les évêques de la province de l'Alberta avaient une réunion à l'archevêché d'Edmonton. Elle fut présidée par Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton. Y assistaient, outre l'archevêque, Nos Seigneurs F.P. Carroll, évêque de Calgary; N. Savaryn, o.s.b., évêque des ukrainiens d'Edmonton; H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard; P. Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul: et J.L. Whilhelm, évêque auxiliaire de Calgary.

Ils ont traité des problèmes communs à la province ecclésiastique d'Edmonton, tels que l'éducation catholique, la possibilité de fonder un Junior College à Edmonton, les hôpitaux catholiques, les affaires indiennes et le problème de l'adoption. On a également étudié les futures nominations au tribunal des causes matrimoniales.

Du Pacifique aux Grands Lacs









L'entr'aide entre Canadiens français devient une réalité grâce aux quatre Associations nationales qui, avec l'aide de l'Assurance-Vie Desjardins, de Lévis, P.Q., ont créé à l'adresse de leurs membres, le Service de "**Sécurité familiale**".

Ce plan est en opération en Alberta depuis 1960 — en Colombie depuis 1961 — en Saskatchewan depuis 1963 — et au Manitoba depuis le début de 1965.

Ci-dessus, nous trouvons, dans l'ordre habituel, les **propagandistes-responsables**: M. Roméo Paquette de Maillardville, pour la Fédération Canadienne-française de Colombie; M. Eugène Trottier d'Edmonton, de l'Association Canadienne-française de l'Alberta; M. Cléas Duperreault de Saskatoon, de l'Association Catholique Franco-Canadienne de Saskatchewan; M. Gabriel Dufault de St-Boniface, pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Pour les parents

Cours de préparation à l'enseignement du nouveau programme de religion. Pourquoi les nouveaux catéchismes? Qu'est-ce qu'ils contiennent? Comment aider nos enfants? etc.
Le premier de ces cours se donnera vendredi le 5 mars, à 8h. P.M. à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 10830 - 96e rue. Tous sont bienvenus. Entrée gratuite.

A la mémoire du Cardinal Stepinac

Rome. (CCC) — "Il y a cinq ans maintenant que la dépouille du cardinal Alojzije Stepinac repose dans la cathédrale de Zagreb, aux côtés de ses prédécesseurs", écrit l'Osservatore Romano dans un article intitulé "Souvenir du cardinal Stepinac" et consacré à la mémoire de l'archevêque de Zagreb, décédé le 10 février 1960.

Le journal souligne "l'exemple que le cardinal Stepinac nous laisse en héritage: sa fidélité sans limites et sans failles à l'Eglise et au Pape, l'union généreuse et infatigable avec les fidèles qui avaient été confiés à son ministère pastoral" puis conclut: "Vers lui s'élève le souvenir vivant de l'Eglise de Dieu, qui médite, avec reconnaissance, la leçon suprême qu'il lui a laissée."

Nouvelle attitude en face du monde, nouvel idéal de sainteté

Toronto (CCC) — Notre temps voit apparaître un nouvel idéal de sainteté, né du changement de l'attitude des chrétiens vis-à-vis du monde.

C'est ce qu'écrit S.E. Mgr Philip F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, dans sa lettre pastorale de Carême intitulée "Le chrétien dans le monde".

"Suivre Jésus aujourd'hui, c'est reconnaître de façon plus consciente que nous sommes au service de sa mission, qui est de réconcilier la famille humaine et de transformer le monde selon la volonté de son père", affirme l'archevêque-coadjuteur de Toronto.

"Le monde n'est pas simplement pour le chrétien un terrain d'essai qui lui permet de déterminer sa place dans l'au-delà; pour le chrétien, le monde a une valeur en cette vie . . .

"Mais le travail du chrétien pour la restauration de l'humanité n'est pas simplement une entreprise de ce monde. Depuis que Dieu s'est fait homme en Jésus, nous sommes en mesure de rencontrer Dieu dans le service de nos frères.

"Quand nous nous aimons les uns les autres et partageons la tâche d'édification de la communauté, Dieu se révèle à nous comme Seigneur Rédempteur et Père."

La solidarité avec le monde

Le chrétien d'aujourd'hui se sent vraiment solidaire de toute l'humanité, écrit Mgr Pocock.

"Il s'emploie à guérir les blessures des hommes et à construire la communauté humaine dans ce monde. Il essaie de résister aux forces de division et de haine à l'oeuvre en lui et dans la société.

"Il considère que sa vie professionnelle, son travail dans l'organisation, le commerce, la production et la science aident vraiment à édifier la cité des hommes s'ils sont accomplis selon la volonté de Dieu.

"Pour cette raison il collabore avec tous les hommes de bonne volonté pour faire de ce monde un univers de paix. Il désire être bien informé sur tout ce qui se passe dans le monde; il prend au sérieux ses responsabilités sociales et politiques dans son pays."

Deux sens du mot "monde"

La lettre pastorale fait observer que le mot "monde" a deux sens différents, quoique apparentés, dans le Nouveau Testament.

"Dans la Bible, surtout dans les écrits de saint Jean, le monde signifie l'humanité déformée par le péché.

"Mais en même temps, la création entière détachée de Dieu par la malice humaine est récupérée par le Christ . . .

"Nous avons conscience, d'une part, que partout où nous regardons, même dans nos propres coeurs, nous trouvons à l'oeuvre les forces destructives du péché et de l'égoïsme; le monde qui est le mal est toujours avec nous.

"D'autre part, nous savons bien qu'une autre puissance est à l'oeuvre, une puissance qui vient du Christ, qui triomphe de la destruction, qui guérit les blessures, qui construit la communauté: la rédemption aussi est avec nous."

Mourir au monde

L'expression biblique "mourir au monde" signifie alors notre désir de nous repentir de notre égoïsme et de détester les forces destructives qui font de nous des étrangers à nos voisins et des ennemis de la volonté de Dieu, affirme Mgr Pocock.

Elle ne signifie pas qu'il faille nous aliéner au monde, nous soustraire à la réalité ou tourner le dos à notre existence sociale d'hommes.

"Elle signifie au contraire l'acceptation de notre responsabilité dans le monde.

"Nous voulons nous ouvrir plus largement au monde racheté par Jésus. Nous désirons lutter contre les tendances de destruction et de division en nous et travailler de tout votre coeur pour que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme au ciel.

"Nous voulons devenir des pacificateurs et des réconciliateurs dans le monde."

"A notre époque, affirme Mgr Pocok, il y a un éveil très marqué du sens chrétien de la responsabilité en face du monde.

"Le monde n'est pas l'arrière-scène embarrassante contre laquelle nous devons réaliser notre salut individuel, mais le milieu auquel nous appartenons et dont nous sommes responsables.

"C'est justement en priant et en travaillant pour que la volonté de Dieu se fasse en nous et parmi les hommes que nous accomplissons notre salut personnel."

Nouvelle attitude en face du monde

Mgr Pocock ajoute que trois facteurs ont modifié l'attitude des chrétiens en face du monde. Ce sont "une plus juste appréciation de la dignité de la personne", "la conviction générale de notre époque que la nature peut être transformée", et "l'unification et la coordination de beaucoup d'aspects de la vie moderne."

"Ces trois facteurs, ajoute l'archevêque, ont modifié l'attitude chrétienne en face du monde.

"Nous sommes aujourd'hui conscient comme jamais auparavant, que nous sommes responsables de notre milieu. Nous sommes disposés à découvrir de nouvelles zones de responsabilité morale.

"Nous sommes de plus en plus conscients que pour vivre notre vie de chrétiens, nous ne pouvons pas nous séparer du monde, car Dieu lui-même nous à confiés, à nous et aux autres, la responsabilité de rendre le monde plus humain, c'est-à-dire de le restaurer pour en faire ce que Dieu a voulu qu'il soit.

"Parce que les lois de l'Eglise ont subi certains changements et certaines simplifications, nous entendons parfois dire que la vie chrétienne est devenue plus facile ou même plus douce en cette période de renouveau.

"C'est une erreur. Le renouveau de l'Eglise peut en vérité alléger certains fardeaux créés par les lois ecclésiastiques, mais il rend la vie chrétienne plus exigeante en nous obligeant à reconnaître de nouvelles zones de responsabilité morale.

"Dans le passé nous pouvions nous permettre d'être indulgents pour beaucoup d'aspects de la vie dont nous savions qu'ils nous échappaient. Ces secteurs sont aujourd'hui devenus notre responsabilité."

Les pénitences de Carême

Pour ce qui est des pénitences de Carême qui doivent nous aider à réprimer notre égoïsme, "nous préférerons sans doute, plutôt que de nous priver simplement de nos aliments ou de nos loisirs préférés, faire les sacrifices nécessaires pour rendre l'amour aux relations humaines dans la famille, au travail ou dans notre voisinage", déclare Mgr Pocock.

"Si nous sommes à la recherche de certaines pratiques difficiles peut-être par lesquelles nous entendons prouver notre fidélité à Dieu, durant le Carême, nous pouvons venir en aide à la personne solitaire de notre entourage que nous avons ignorée jusqu'à maintenant, nous pouvons nous employer à faire naître la compréhension et le respect là où le ressentiment empêchait la rencontre des esprits, nous pouvons accepter des responsabilités dans les groupes ou les sociétés auxquels nou appartenons, nous pouvons trouver de nouvelles façons d'être utiles à notre voisin soit en lui venant en aide personnellement ou en entrant dans des sociétés se consacrant à une action charitable ou sociale.

"Les dons en argent offerts à certaines oeuvres communautaires ecclésiastiques ou laïques peuvent être, s'ils sont compris comme une marque d'amour pour nos frères, une façon de dépasser l'étroitesse de nos coeurs et de partager la vie de beaucoup de nos frères".

Une attitude oecuménique

"Ce changement de l'attitude chrétienne en face du monde nous a donné une nouvelle confiance pour rencontrer des hommes et des femmes qui n'appartiennent pas à l'Eglise catholique", conclut l'archevêque-coadjuteur de Toronto.

"Dans le passé nous avons souvent été frappés par ce qui leur manquait.

"De certains nous avons dit qu'ils étaient incroyants pour exprimer par là qu'ils n'étaient pas chrétiens. Nous en avons appelé d'autres non-catholiques pour signifier qu'ils n'étaient pas membres de l'Eglise catholique.

"Mais ne devrions-nous pas plutôt nous demander ce que Dieu a déjà accompli pour nos frères hors de l'Eglise?

"Lorsque Dieu s'est fait homme en Jésus, il s'est fait le frère de chaque être humain. L'amour de Dieu manifesté dans le Christ n'a pas enveloppé seulement les chrétiens, mais tous les hommes.

"Nos frères hors de l'Eglise sont évidemment menacés par l'égoïsme et l'orgueil comme nous le sommes, nous baptisés, mais partout où l'amitié et la collaboration sont possibles, nous nous en réjouissons et y voyons l'influence bienfaisante du Christ qui réunit dans une famille de frères l'humanité divisée.

"Voilà ce que nous voulons dire quand nous affirmons que le chrétien est ouvert. Il est ouvert à son prochain, à sa voix et à ses besoins; il est ouvert au monde dans lequel il reconnaît l'oeuvre de Dieu, et il accepte la responsabilité de travailler à la restauration de la famille humaine pour que la volonté de Dieu s'accomplisse sur la terre comme au ciel."

Article 26

1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.

2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.

3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

(La déclaration des droits de l'homme.)

* * *

Nous devons déclarer de la façon la plus explicite que toute politique tendant à contrarier la vitalité et l'expansion des minorités constitue une faute grave contre la justice, plus grave encore quand ces manoeuvres visent à les faire disparaître. Par contre, rien de plus conforme à la justice que l'action menée par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie des minorités ethniques, notamment en ce qui concerne leur langue, leur culture, leurs coutumes, leurs ressources et leurs entreprises économiques.

(Pacem In Terrirs de Jean XXIII)

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 3 MARS 1965

Dieu nous parle:

Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre: qu'il forme ou qu'il se lève, la nuit ou le jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment.

Qui cherche à épargner sa vie la perdra, et qui la perdra la conservera. (Lc 17, 33)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Une singulière et inquiétante histoire: le Protestantisme en Amérique latine

par Daniel - Rops
de l'Académie française

L'Amérique latine, espagnole et portugaise, présente depuis peu un spectacle inattendu: celui de l'expansion protestante. Elle ne s'y est pas faite en des terres encore paiennes ou occupées par des religions non chrétiennes; elle s'est faite au détriment de l'Eglise catholique et romaine, parmi des populations catholiques — au moins nominalement. En 1927, un homme aussi informé que l'abbé Dedieu écrivait: "L'expansion protestante semble avoir totalement échoué en Amérique latine" — ce qui, d'ailleurs, était faux au Brésil, mais vrai dans les anciennes terres hispaniques. C'était l'opinion aussi de l'Encyclopédie protestante Lichtenberger, à la fin du XIXe siècle, qui, en passant en revue les protestants d'Amérique espagnole, indiquait "néant" pour nombre de pays. Aujourd'hui, les statistiques catholiques les moins pessimistes reconnaissent la présence de milliers de protestants de toutes confessions dans tous les Etats sans exception, avec des maximums impressionnants au Chili, 800,000 sur 6 millions d'habitants, et au Brésil, 4 millions d'adeptes et de sympathisants. La montée a donc été rapide. Dans l'ensemble des petits pays d'Amérique centrale, on ne comptait pas 8,800 protestants en 1900: ils en ont aujourd'hui 150,000.

La cause profonde de ce phénomène est bien connue: maints catholiques lucides l'ont désignée. En trop de parties des deux Amériques latines, le catholicisme, implanté par les méthodes sommaires, voire discutables, n'a fait que couvrir le substratum paien d'un mince vernis que les ans ont écaillé. Il n'en reste trop souvent qu'une foi sans vraies racines, plus ou moins superstitieuse, en conflit ordinairement avec la morale quotidienne, c'est-à-dire livrée aux vices où la misère porte ses populations. Il faudrait pour reprendre en main ces baptisés, une action apostolique constante: elle est impossible, en raison de l'insuffisance du clergé. Un chiffre, à lui seul, donne une idée de la gravité de la situation; un tiers des catholiques vivent en Amérique latine: ils ne disposent que de 8% des prêtres du monde... Certains curés ont des paroisses grandes comme un département français. Et l'on sait des communautés chrétiennes qui sont demeurées privées de présences sacerdotales durant trente ou quarante ans. C'est vraiment miracle qu'on y trouve encore, à côté de pratiques superstitieuses, le désir vivace du Baptême et la foi en la Croix. Mais les conférenciers de la Semaine interaméricaine (catholique) de Lima avaient-ils tort quand ils situaient entre 10 et 25% le chiffre des vrais chrétiens parmi les millions de *baptisés?*

Dans de telles conditions, les "évangélicos" ont beau jeu. Qu'une équipe missionnaire protestante arrive dans une de ces régions deshéritées, ou qu'elle pénètre dans ces autres secteurs sociologiques de misère matérielle et spirituelle que sont les prolétariats des grandes villes, qu'elle sache parler du Christ, de l'Evangile en termes accessibles à tous, elle gagnera sans grandes difficultés des consciences, lesquelles peut-être, ne feront même pas très clairement la distinction entre cet enseignement nouveau et celui, si vague, qu'ils ont reçu, La propagande a donc débuté par l'action d'évangélistes isolés, sans mandat. Puis, quand les grandes Eglises protestantes ont eu vent de quelques succès, la "Conférence missionnaire internationale", créée en 1910 à Edimbourg, puis le "Comité latino-américain" fondé à New York en 1913, déclenchèrent une véritable offensive pourvue de puissants moyens financiers, bâtissant des séminaires, ouvrant des bureaux d'information. En 1938, à Madras, les représentants des quatre cinquièmes des Eglises protestantes déclaraient que l'Amérique était désormais le secteur missionnaire de la plus grande importance. Et, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale l'intérêt porté par les U.S.A. à tous les Latino-Américains contribua encore fortement à renforcer le mouvement.

L'expansion ne se fit pas de la même façon dans les pays de langue espagnole et au Brésil. Dans les premiers, elle se heurta soit à des dispositions constitutionnelles, soit à des mesures administratives (en Argentine, les protestants, jusqu'en 1958, n'ont pas eu accès aux micros de la radio, et les réunions de paroisses étaient soumises à l'obligation d'autorisation préalable), soit même à des violences ouvertes, comme celles dont fut victime le pasteur bolivien Menezès, en 1951, comme celles aussi dont la Colombie à été plusieurs fois le théâtre entre 1948 et 1956 Dans ces conditions, la propagande protestante a pris, dans toute l'Amérique espagnole, des caractères très populaires: elle est volontiers liée aux revendications sociales; très souvent anticatholique ouvertement, elle dénonce dans l'Eglise de Rome d'être une puissance de conservatisme et de réaction, incapable d'aider le peuple dans ses aspirations vers la justice; aussi, dans la plupart des mouvements politiques de gauche, voire d'extrême gauche, des éléments protestants se retrouvent-ils. Ce n'est pas à dire qu'elle ait beaucoup gagné sur le prolétariat ouvrier; elle touche surtout les ruraux et plus encore la petite bourgeoisie, si pauvre et si écrasée par les hauts possédants.

Le prosélytisme protestant en Amérique espagnole s'est organisé, durant les trente dernières années, de façon remarquable. Les missions se sont multipliées, chacune se faisant attribuer un secteur; des "centres culturels" furent institués, qui, sous des apparences rassurantes, sont de vraies paroisses protestantes. Une aide matrielle, souvent substantielle, fut donnée aux convertis; par exemple, les missions garantissaient la solvabilité de ceux qui voulaient acheter à tempérament des instruments, outils, machines. Des séminaires se sont ouverts; l'Institut protestants de Costa-Rica fournit des maîtres de qualité. Un fait très important de cette poussée protestante est que les sectes y ont pris la place de l'avant-garde, d'une avant-garde singulièrement mordante. Dans un pays comme le Chili où, nous l'avons vu, se situe la plus impressionnante réussite, un tiers des protestants appartiennent à des sectes, surtout à des groupements pentecostistes: 180,000 fidèles. La réussite des sectes tient à de multiples causes: simplicité de la doctrine, appel à des manifestations spectaculaires qui impressionnent les masses, incontestable charité dont témoignent les sectaires les uns envers les autres, caractère exclusivement autochtone de leur recrutement pastoral. Car, si les presbytériens, les épiscopaliens, les méthodistes et autres font, eux aussi, un effort d'apostolat sérieux trop souvent les missionnaires américains, puissamment organisés, échouent là où l'évangélico, métis et pauvre, réussit. Des auteurs catholiques n'ont pas hésité à écrire que les Penticostistes formaient au Chili "le groupe religieux le plus national et le plus dévoué", cependant que l'historien protestant Emile Léonard reconnaît qu'une certaine propagande, menée par des missionnaires yankees qui traitent leurs futurs catéchumènes en "natives" n'a eu que "des fruits amers". On peut se demander si la destinée du protestantisme en Amérique espagnole n'est pas liée au destin des sectes, et surtout quel sera l'avenir de ces communautés sectaires, lorsque, après une où deux générations, leurs membres, haussés par elles, exigeront une religion moins simpliste.

(à suivre)

L'aide communiste aux pays sous-développés est à son plus haut niveau

Washington — L'aide économique du bloc communiste aux pays sous-développés a atteint son plus haut niveau en 1964, a déclaré M. David Bell, administrateur de l'agence américaine pour le développement international.

Dans une étude préparée pour le congrès américain, M. Bell évalue à $1 milliard 300 millions l'assistance économique distrubuée l'an dernier aux pays en voie de développement par l'Union soviétique, la Chine et les autres pays communistes.

"Cela indique que le monde communiste a intensifié ses efforts pour utiliser l'aide comme moyen de diminuer l'influence de l'occident dans les régions les moins développées", a dit M. Bell, qui voit également dans l'accroissement de l'aide un résultat de la compétition entre l'Union soviétique et la Chine communiste.

Le chiffre global de $1,300 millions pour 1964 (qui ne comprend pas l'aide soviétique à Cuba) se compare avec un niveau moyen de $350 millions pour les deux années précédentes et dépasse le record de $1,100 millions atteint en 1961.

Selon les chiffres communiqués par M. Bell, l'Union soviétique a fourni à elle seule $800, millions d'aide économique en 1964 soit environ 60 pour cent de l'aide totale du bloc communiste.

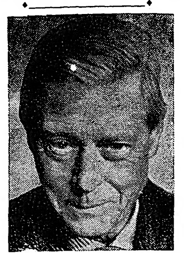
En ce qui concerne les destinataires de l'assistance communiste, M. Bell donne les précisions suivantes:

— La République arabe unie et l'Inde ont reçu à elles seules environ la moitié des $1,300 millions.

— Près de 30 pour cent du total est allé à l'Afrique (R.A.U. exclue): l'Algérie a reçu $150 millions et la République centre-africaine, le Congo-Brazzaville, le Kenya, le Sénégal, la Tanzanie, et l'Ouganda ont accepté l'aide communiste pour la première fois cette année.

Le nombre des techniciens du monde communiste actuellement utilisés à des projets d'aide dans les pays du tiers-monde est évalué à 14,000.

Enfin, M. Bell estime que le bloc communiste a accordé pour 3 milliards de dollars d'aide militaire sous forme de fourniture de matériel depuis 1955.



Le duc de Windsor, maintenant âgé de 70 ans, vient de subir une seconde intervention chirurgicale en moins de trois mois. Cette fois, pour une rétine qui se détachait. Il fut opéré à Londres.

La Maffia du pensionnat

par Jean Miville-Deschênes

Un second livre prend place dans la collection "Les quatre vents", collection si intéressante pour les adolescents.

La jeunesse connaît bien ce mot "maffia" qui sert à identifier ces sociétés secrètes étrangères, bien organisées, surtout aux Etats-Unis, et prolifiques en projets meurtriers de tous genres. Ne nous alarmons pas cependant. La maffia dont nous entretient Jean Miville-Deschênes n'a rien de commun avec le genre habituel. Il s'agit d'une société secrète fondée par des collégiens pensionnaires qui trompent ainsi leur ennui et leur chagrin d'être éloignés de leur famille.

Ecrites sous forme de journal personnel par un petit gars, Jacques, qui ne manque ni d'audace, ni d'intelligence, ces aventures amuseront certainement les jeunes lecteurs. Ils se rendront compte qu'une bonne intention peut dégénérer en multiples conséquences assez désastreuses si la rancune, l'injustice et l'illogisme viennent brouiller le projet initial. C'est à cette conclusion qu'en viendra Jacques pour qui la maffia, au pensionnat, n'aura été qu'une crise passagère, assez enrichissante cependant pour faire fleurir des amitiés fidèles.

Un livre avec jaquette illustrée qui enrichit cette collection jeune mais déjà connue par un premier titre alléchant, "Lettres de mon moulin" d'Alphonse Daudet.

$2.00

Le passager de la nuit

— ROMAN DE J.-P. BENOIT —

6

Alexandre se réveilla en sursaut. Il n'avait pas rêvé, il était seulement inquiet. D'une inquiétude imprécise et diffuse qui avait fini par avoir raison de son sommeil. De son lit il ne voyait rien d'autre que les taches rouges et mouvantes projetées par le feu à son dernier sursaut sur le plafond. Se mettant sur le côté il aperçut la cheminée près de laquelle se trouvait le reste des châtaignes qu'il avait dédaignées dans l'après-midi.

Alexandre avait soif et peut-être un peu de fièvre. Il se leva, alluma la lampe à huile pour descendre à la cuisine et sortit de sa chambre. Une fois dans les escaliers il décida de passer par les greniers. Il savait que s'il ne le faisait pas il ne pourrait se rendormir. C'est de là que venait toute son inquiétude.

Il ouvrit la porte de Christophe doucement. Puis à pas de loup il s'approcha du lit pour s'assurer que tout allait bien. L'enfant dormait béatement. Les craintes d'Alexandre n'avaient aucun fondement. Il allait s'éloigner, rassuré, lorsqu'il remarqua une mince chainette d'or autour du cou du dormeur. A demi cachée entre les draps et le menton, une médaille lui avait également échappé jusque-là. Sans y prêter trop d'attention il prit le bijou en main et approchant la lampe il lut les inscriptioss qu'elle portait.

Cette fois il se pinça pour s'assurer qu'il ne rêvait pas. Non. il n'y avait pas erreur! La médaille s'ornait bien d'une fleur de lys sur une face tandis que sur l'autre le graveur avait écrit une date en romain. A n'en pas douter celle de la naissance de Christophe... mais pas seulement de Christophe. De cet autre aussi qui en lui taisait son nom, car Alexandre se rappelait qu'avant la révolution ce jour était fêté dans tout le royaume domme celui de l'anniversaire du Dauphin.

Alexandre tremblait d'émotion. Il fit un geste trop vif et Christophe s'éveilla en sursaut. L'enfant vit tout de suite le genre de découverte que son hôte venait de faire et il se redressa.

— Ma médaille! Vous n'avez pas lu ma médaille?

— Si... Majesté.

On aurait giflé Christophe qu'il n'eut pas réagi plus violemment.

— Taisez-vous! Il ne faut jamais plus m'appeler comme ça!

Christophe, le Dauphin de France! Le jeune Louis XVII qu'on avait dit mort au Temple l'année précédente! Alexandre n'en revenait pas. Cela éclairait tant d'événements d'un jour si nouveau qu'il avait besoin de se concentrer, de réfléchir... Et maintenant il lui fallait entendre les reproches de l'enfant.

— Pourquoi avez-vous regardé ma médaille. Il ne fallait pas que vous sachiez. C'est trop dangereux. Ils ne reculeraient devant rien pour vous faire parler.

— C'est que... Christophe, les moeurs ont changé depuis trois ans; la fureur révolutionnaire s'est bien calmée alors que dans la région elle n'a jamais été bien violente...

Ils se dévisagèrent silencieusement durant de longues secondes, puis ils se serrèrent la main. Alexandre voyant sourire son royal protégé comprit que Christophe était soulagé de n'être plus seul à partager son secret.

— Qu'allez-vous faire de moi à présent?

La situation se trouvait en effet brutalement changée. Jusqu'ici Alexandre avait pensé aider un jeune noble qui pour des raisons évidentes en 1796, tenait à émigrer. Vu le luxe de précautions qui entourait sa fuite il avait même envisavé que cela pu être le rejeton d'une famille connue, mais de là, à songer au roi de France!...

— Pourquoi es-tu venu dans la régions? Parce que nous sommes prêts de la frontière?

— Oui, Hugo connaissait la région, il y avait séjourné dans sa jeunesse et avait fixé rendez-vous à la fontaine du chevalier à un ami qui devait nous faire passer le col.

— En plein hiver?

— Oui. Huvo savait qu'il y avait des risques, mais cela valait mieux que d'être repris par la police. Je sais que la révolution s'est calmée comme vous dites, mais... pas pour moi. Il paraît que je suis dangereux.

Christophe disant cela sérieusement ne prêtait pas à sourire. Quel atout il constituerait en effet pour le parti d'émigrés qui le mettrait à sa tête! Bien des chefs révolutionnaires, et les directeurs eux-mêmes pouvaient trembler à l'idée des échos que pouvaient éveiller sur le coeur du peuple un appel du petit Bourbon. Christophe avait raison. Tout cela était grave. Ils n'étaient pas si rares ceux qui regrettaient le "bon vieux temps de jadis".

— Et l'ami de Hugo? Il n'est pas venu au rendez-vous? devina Alerandre.

— Non. Et pourtant il aurait dû être là avant nous. Hugo s'impatientait. Nous allions manquer de vivres. Il est parti avant-hier midi en me demandant de ne pas bouger. Il allait au village m'a-t-il dit pour faire quelques acquisitions et depuis je ne l'ai plus revu... Il était blessé au front. Nous avions failli être repris à Grenoble il y a un mois. Dans notre fuite il fut touché par un éclat de bois qu'une balle avait arraché à une charpente. Il affirmait que ce n'était rien, mais sa tête enflait beaucoup et ...

Alexandre baissa la tête. Il ne voulait pas voir le chagrin du roi.

— Ecoute... Christophe, puisque tu veux que je t'appelle ainsi, mon frère aîné, Olivier, connaît la montagne mieux que quiconque. Il combat dans les rangs de Desaix, mais je suis sûr que pour une raison aussi grave il reviendra à Valone et te fera passer en Italie. Tu n'as pas d'inquiétude à avoir.

Alexandre n'avait pas fini sa phrase qu'il se rappelait la visite de l officier enquêteur. Insisterait-il après cette première tentative manquée pour le rencontrer? Alexandre s'était déjà demandé avant de connaître l'identité du passager de la nuit s'il n'y avait pas quelques rapports entre cette démarche et Christophe. Voilà qui promettait des ennuis. A propos de passager de la nuit, il avait d'ailleurs une question à poser.

— Pourquoi Hugo t'appelait-il le passager de la nuit?

— C'est ainsi qu'il m'a désigné auprès de vous?

— A peu près, ou tout au moins c'est ainsi que je l'ai compris, reconnut Alexandre.

— Ce sont les chouans qui m'ont donné ce nom. C'est grâce à trois d'entre eux que j'ai pu m'évader du Temple et par mesure de prudence, les premiers temps nous ne circulions que la nuit. L'un deux me prenait en croupe, et du crépuscule jusqu'à l'aurore, nous étions à cheval par les bois et par les chemins retirés de campagne pour nous éloigner de la capitale. Nous nous terrions le jour chez des amis qu'ils avaient un peu partout.

La visite nocturne d'Alexandre se prolongeait. Il dut moucher la lampe à huile et comprit que mieux valait retourner dormir. Il faudrait réfléchir à tout cela pour établir un plan d'action.

— Tu me raconteras ton histoire en détail demain. En attendant il faut que tu te reposes, tu en as besoin.

Mais lui, Alexandre ne parvint pas à retrouver le sommeil. Il demeura longtemps devant sa fenêtre sur les carreaux de laquelle étincelaient des cristaux de glace en forme d'étoiles. Dehors il gelait à pierre fendre. Il souffla le feu qui, de bonne composition, se ranima sans difficulté. Par quel hasard le roi de France se trouvait-il à Valone! Du château à la prison, de la cabane de bûcherons au château... étranges étapes en vérité que celles du passager de la nuit!

Le ciel devint plus clair. L'aube approchait. Goupil aboya par oisiveté au chenil, ou pour saluer le jour nouveau. Mais son maître ne l'entendit pas. Alexandre dormait enfin.

Etrange ballet que celui de la neige dans le parc, étranges lumières que celles qui caressent les glaciers. Les séracs aux reflets bleus dominent pour l'éternité le calme des alpages, drames pour toujours surpendus au-dessus de la paix des vallées. Mais jamais Valone n'avait connu de drame aussi poignant que celui de l'enfant qu'abritent ses greniers.

(à suivre)



Le Mont Kennedy. Voulant honorer la mémoire du président John F. Kennedy, le Canada a donné son nom à un 'mont inconnu' du Yukon. Ce mont fut découvert par une équipe de la National Geographical Society en 1935, mais il ne fut jamais escaladé. La dite Société veut organiser une expédition qui conquerrait ce mont au printemps, et parmi ceux qu'on invitera à prendre part à l'expédition, il y a le sénateur Robert Kennedy, le ministre de la défense McNamara, et le ministre de l'intérieur Stewart Udall.

Un grand pas

L'Eglise ouvre le dialogue avec le Conseil oecuménique des Eglises

— cet organisme qui groupe au-delà de 200 Eglises orthodoxes et protestantes —

Geneve (CCC) — S. Em. le cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat du Vatican pour l'unité chrétienne, et le pasteur Marc Boegner, ancien président du Conseil oecuménique des Eglise (COE), président d'honneur de la Fédération protestante de France et membre de l'Académie française, ont été reçus officiellement au siège du Conseil oecuménique des Eglises le 18 février.

"La rencontre d'aujourd'hui peut être considérée de véritable portée historique", a dit le cardinal Bea au cours de la réception à laquelle il a été invité avec le pasteur Boegner par M. M.A. Visser't Hooft, secrétaire général du COE. "Le Saint-Siège accepte pleinement — et je suis particulièrement heureux de pouvoir le communiquer officiellement en cette circoustance — la proposition faite par le Comité central du COE à Enugu le mois dernier, d'instituer un comité mixte, composé de huit représentants du COE et de six de l'Eglise catholique, pour explorer en commun les possibilités de dialogue et de collaboration entre le Conseil et l'Eglise catholique. (....) Cette rencontre, a précisé le cardinal Bea, est aussi un symbole de perspectives fécondes pour d'ultérieurs développements. En effet, de la même manière qu'existent dans le COE d'une part les contacts de celles-ci avec le COE luimême, ainsi le Secrétariat pour l'unité, et par lui le Saint-Siège, a pris et veut développer des contacts directs avec les Eglises ou Fédérations d'églises singulières en Orient et en Occident, aussi bien qu'avec le COE comme tel."

Tout ceci, a dit encore le cardinal, "ne signifie absolument pas que nous nous cachons les montagnes d'obstacles et de difficultés qui se dressent encore sur notre chemin. Nous en avons eu quelque exemple lors de la dernière semaine de la troisième session conciliaire et après. (....) Ce qu'il faut avant tout, c'est ne jamais se laisser décourager. (....) Notre charité fraternelle et l'amour de l'unité nous donneront plutôt le courage d'un dialogue franc, même sur les questions difficiles. Cela vaut également pour les colloques à faire dans un domaine plus délicat, celui de la doctrine. Pour ceux-ci, nous avons tous une base commune: la parole de Dieu dans la Sainte Ecriture."

"Nous ne nous regarderons donc pas les uns les autres avec méfiance". Comme le déclare le décret sur l'oecuménisme, "c'est précisément ce qui a été réalisé dans le mouvement oecuménique des Frères chrétiens non catholiques qui a été pour le concile un éperon et une invitation à s'occuper du problème oecuménique, afin de donner aux catholiques les directives nécessaires. (....) Au surplus, a conclu le cardinal, si la réalisation de l'unité est non seulement difficile, mais dépasse simplement les forces et les possibilités humaines, comme le dit encore le décret, mettons alors tout notre espoir dans la prière du Christ pour l'Eglise, dans l'amour du Père à notre égard et dans la puissance du Saint-Esprit".

"C'est une joie et un honneur pour notre Conseil, a dit M. Visser't Hooft, de recevoir à son quartier général deux hommes dont le nom est indissolublement lié à l'histoire et au développement actuel du mouvement oecuménique (....) Le moment où nous le faisons, c'est-à-dire quelques mois après la promulgation du décret sur l'oecuménisme, et quelques semaines après la déclaration faite par le Comité central de notre Conseil concernant l'Eglise catholique, est sigulièrement propice. Notre rencontre n'aurait pas été possible sans une longue et lente préparation, des contacts utiles ont été établis, mais il leur manquait la dimension ecclésiastique. C'est pourquoi nous nous sommes réjouis quand le pape Jean XXIII a décidé de créer le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens. Désormais, il y avait une adresse à Rome vers laquelle nous pouvions nous tourner pour discuter des questions d'intérêt commun.

"L'oecuménisme véritable, a ajouté M. Visser't Hooft, est une attitude caractérisée par les vocables "néanmoins" ou "cependant" que le décret "De Oecumenismo" utilise souvent. "Nous ne minimisons pas nos différences. Nous ne voyons pas comment nous pourrions les réconcilier. L'oecuménisme n'est pas basé sur l'impression que les différences sont en train de disparaître. L'oecuménisme est basé sur la conviction que, malgré les différences, nous devons chercher à causer, si possible à collaborer ensemble. Nous constatons que les différences sont là, toujours aussi grandes, mais nous disons: "néanmoins", puisque nous croyons au même Sauveur, au même Esprit Saint, nous devons chercher à nous comprendre, essayer de vivre ensemble." M. Visser't Hooft a poursuivi:

"Le président Boegner a écrit qu'il n'y a pas une Croix protestante, une Croix orthodoxe, une Croix catholique romaine, pas davantage une Croix oecuménique. Il n'y a que la Croix de Jésus-Christ. Il ajoute: Que les fidèles des Eglises divisées le veuillent ou non, cette Croix les unit. C'est à cause de cette Croix placée par Dieu au centre de l'histoire que nous pouvons prononcer le "néanmoins" de la foi et qu'en dépit de tout ce qui est arrivé de tragique dans l'histoire d'une chrétienté divisée, nous pouvons avancer avec confiance sur le chemin de l'oecuménisme."

M. Boegner, enfin, a pris la parole. "C'est une très grande joie pour moi d'être ce matin à ce quartier général du COE dans ce centre qui incarne un labeur qui a débuté il y a 55 ans à la Conférence d'Edimbourg de 1910. Quel chemin parcouru depuis lors. (....) En vérité, si je ne croyais au miracle du Saint-Esprit, je dirais que je rêve; car le vieillard un peu plus vieux que vous, Eminence, ou un peu moins jeune — de cinq mois — si je ne me trompe, le vieillard qui s'adresse à vous, aujourd'hui, et à cette assemblée, peut dire qu'au cours des soixante années pendant lesquelles il a étudié le problème oecuménique et spécialement la question des rapports entre le catholicisme et le protestantisme — comment ne le croirais-je pas — le Saint-Esprit n'a pas cessé d'agir dans nos diverses confessions, dans nos diverses Eglises et que très particulièrement c'est lui, je tiens à le dire ici, qui a inspiré au pape Jean XXIII la décision de convoquer le concile du Vatican. En vérité, nous sommes ici, vous et nous, pour chanter notre gratitude et notre joie au Dieu qui, par son Saint-Esprit, inspire des décisions aux hommes comme celle que je viens de rappeler et les préparer à se rencontrer dans le respect mutuel, dans la confiance et dans l'amour."

"Notre rencontre d'aujourd'hui est en vérité l'achèvement d'un immense labeur (....), une longue et sûre préparation. (....) Mais c'est aussi un point de départ (....) De considérables obstacles, ont déjà été surmontés (....) un climat totalement nouveau s'est établi au cours des récentes années."

Enfin, en s'adressant au cardinal Bea le pasteur Boegner, lui a dit: "Votre Eminence a dirigé le Secrétariat pour l'unité des chrétiens avec cette sagesse, cet amour fraternel, ce respect de tous, ce tact spirituel qui nous émeut si profondément (....), signe de l'amour dont nous devons nous aimer les uns les autres."

Le cardinal Bea et le pasteur Boegner se sont rendus à Genève à l'invitation du Rassemblement oecuménique genevois et de l'Eglise catholique de Genève pour y échanger le 19 février un dialogue public en la Salle de la Réformation.

La Ligue Canadienne de Santé, avec la coopération des organisations de santé fédérales et provinciales, va lancer sa 21ème Semaine Nationale de Santé, du 14 au 20 mars.

Durant cette campagne intensive, les mesures d'hygiène et de prévention seront mises en valeur dans les écoles, les églises, les clubs de service social, ainsi que dans le commerce et l'industrie.

La Ligue distribue à tous les groupes organisés des brochures et communiqués qui indiquent les moyens par lesquels 50% de la maladie pourrait être évitée.

Nouveau moyen de se libérer de ses dettes

De plus en plus, on voit des groupes d'hommes d'affaires et de financiers mettre sur pied des organismes sans but lucratif destinés à aider les familles à se libérer de leurs dettes, signale Sélection du Reader's Digest de mars. A titre d'exemple, on y raconte l'histoire d'un jeune couple et de leurs deux enfants, sauvés par ce moyen alors qu'ils étaient au bord de la catastrophe.

Traqué par une meute de percepteurs opérant pour le compte de 25 créanciers différents, le père voyait avec appréhension venir l'instant où il perdrait son emploi. Ses dettes s'élevaient à $2,261 et un de ses créanciers avait fait effectuer une saisie-arrêt sur son salaire mensuel de $365. La mère, encore en convalescence à la suite d'un accident, passait le plus clair de son temps à éviter de répondre aux coups de sonnette ou de téléphone.

Ils avaient essayé d'obtenir de leurs créanciers des délais de paiement, mais leurs efforts s'étaient soldés par un échec lamentable. L'idée leur était alors venue d'avoir recours aux services d'un liquidateur, mais ils se rendaient compte que son intervention leur coûterait plusieurs centaines de dollars et pourrait aggraver encore leur endettement.

Or, un jour, un de leurs créanciers leur suggéra de s'adresser à l'un des FDC (un organisme chargé de venir en aide aux familles endettées), qui sont pour la plupart des experts en matière de crédit ou des gérants de sociétés de petits prêts. Il leur énuméra les conditions auxquelles chaque famille doit souscrire pour que son cas soit pris en considération.

Après qu'ils se furent engagés à verser $5 pour couvrir le coût de la distribution à chaque créancier d'une note explicative sur leurs engagements, leurs revenus et leurs dépenses et $2 par mois pour payer les frais postaux, les chèques et les comptes rendus aux créanciers, l'expert leur établit un budget serré. Au début, on ne leur accorda que $12.50 par semaine pour frais d'épicerie et dépenses imprévues. Forcés de peser l'utilité de chacun de leurs déboursés, ils coupèrent si bien leurs dépenses qu'au bout de trois ans ils avaient payé toutes leurs dettes et mettaient régulièrement de côté $20 par semaine.

Sélection cite l'un de ceux qui ont fait les premières démarches pour doter sa ville d'un organisme de ce genre: "C'est une affaire merveilleuse pour tous les habitants d'une localité, dit-il. Pas une famille ne désire faire faillite. S'il y en a qui y sont acculés, c'est tout simplement parce que le monde des affaires ne se préoccupe pas suffisament de leur détresse."

Lorsque la Rhodésie du Nord devint indépendantes en octobre dernier, elle prit le nom de ZAMBIE, et fut le 36e Etat indépendant de l'Afrique et le 20e membre indépendant du Commonwealth.



Recrutement de vocations féminines

Les communautés religieuses féminines de l'archidiocèse d'Edmonton travaillent ensemble pour le recrutement des vocations. Les Religieuses chargées du recrutement sont groupées en une fédération dite du Bon-Conseil. Elles se réunissent de temps à autres pour étudier un aspect quelconque de leur travail, s'interroger sur leurs méthodes, se faire part de leurs expériences.

Récemment, ces Religieuses avaient une journée d'étude, présidée par M. l'abbé A. Laisnez, directeurs diocésain des vocations. Le soir, il y eut séminaire ou panel, au cours duquel trois dames dirent ce qu'elles attendaient des Religieuses d'aujourd'hui: plus de contact entre elles et le laïcat.

Sur la photo, on voit quelques Religieuses dont le sourire dit qu'elles ont apprécié le film qui vient de leur être présenté.

Décès de M. Raymond Denis grand patriote

Vendredi, 19 février, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Raymond Denis, chevalier de la Légion d'Honneur, président durant de longues années de l'A.C.F.C., de la Saskatchewan, fondateur de l'association inter-provinciale et de l'association des commissaires d'écoles canadiens-français et président depuis sa fondation jusqu'en 1934; il fut longtemps président de la Bonne Presse Limitée qui éditait le Patriote de l'Ouest, vice-président de la société St-Jean-Baptiste de Montréal de 1935 à 1940, longtemps membre actif du club Richelieu-Montréal, marguillier de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, il s'occupa activement de la Fédération des Oeuvres de Charité, il fut président de la section des arrondissements paroissiaux et a appartenu pendant de longues années au conseil des Oeuvres, membre depuis plus de vingt ans du conseil de Vie Française il dirigea au Québec et dans l'Ouest plusieurs campagnes de souscription pour le journal acadien "L'Evangéline" et pour la construction des postes de radio dans l'Ouest, il dirigea le département des ventes durant plus de trente ans à La Sauvegarde, compagnie qui lui doit une partie de ses succès de 1934 à 1962.



Le président de l'Allemagne de l'Est, Walter Ulbricht, cause avec le président Nasser d'Egypte. Cette visite d'Ulbricht au Caire est très mal vue de l'Allemagne de l'Ouest qui va, en toute probabilité, cesser son aide à l'Egypte. Cette promenade d'une semaine empêche Ulbricht de prendre part au congrès des partis communistes qui se tient à Moscou: ses amitiés avec Moscou se refroidiraient-elles?

Le Réarmement moral perd son chef, M. Peter Howard

Peter Howard, responsable de l'action mondiale du Réarmement moral, est décédé jeudi 25 février, à l'âge de 56 ans à la clinique Anglo-Américaine de Lima au Pérou. Après avoir souffert d'une pneumonie pendant quatre jours, il a été emporté par une défaillance cardiaque.

Ecrivain, auteur dramatique, éditorialiste politique et sportif, Peter Howard était tout un révolutionnaire. Durant les 25 dernières années, il a consacré tout son temps, toute son énergie et tous ses exceptionnels talents à la réalisation d'un seul but: la création d'une société plus satisfaisante que tout ce qui a été produit jusqu'à présent dans le monde communiste et le monde non-communiste.

Dans l'ancienne basilique Saint-François, l'un des plus vieux édifices de la ville, une messe de Requiem a été chantée le même jour à la mémoire de l'auteur britannique, par le père Yose Mojica, célèbre acteur devenu prêtre auquel le pape Pie XII demanda de continuer son ministère en régénérant le monde par le théâtre.

Né à Maidenhead en Angleterre, le 20 décembre 1908, Howard fit ses études à Mill Hill School et à l'université d'Oxford. Il a joué neuf fois dans l'équipe nationale de Rugby et faisait partie du "quatre" de bobsleigh qui a battu trois records mondiaux aux championnats internationaux de Cortina en 1939.

En 1949, il entreprit d'écrire un article dénigrant le Réarmement moral: il en est devenu le responsable mondial. Il s'est dévoué sans salaire, à l'action du Réarmement moral y consacrant la totalité de ses droits d'auteur soit plus de 1,250,000. Traduits en douze langues, ses livres se sont vendus à plus de quatre millions d'exemplaires. Il a écrit seize pièces de théâtre qui ont été jouées dans les grandes villes d'Europe, d'Amérique du Nord et du reste du monde.

Peter Howard voyageait constamment sur tous les continents, s'entretenant avec les chefs d'Etat de la façon d'appliquer le Réarmement moral dans les affaires mondiales. Il s'est rendu en Asie à dix reprises. Partout dans le monde, les hommes ordinaires et les hommes d'Etat vont vivement regretter son amitié. Le Cardinal Cushing de Boston écrit dans la préface au dernier livre de Peter Howard: "Ses paroles jettent sur l'Amérique et le monde une clarté extraordinaire."

Howard était au Canada pour la dernière fois en novembre dernier où il prit notamment la parole à l'Université de Montréal.

La ligne de conduite qu'il s'était donnée était: "Que Votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel." Pour lui ces mots n'étaient pas un "pieux ronronnement mais un engagement total."

Montréal, ville débordante de vie

Montréal n'est pas Métropole que de nom. Il n'est que d'en parcourir les rues pour constater toute l'animation qui s'y déploie.

De toutes les villes du Canada, Montréal est sans conteste celle dont l'activité, est la plus intense, la plus variée, la plus soutenue, la plus quotidienne.

Chaque nouveau Calendrier saisonnier des événements que publie l'Office Municipal du Tourisme de Montréal en est le reflet.

Celui du Printemps '65 n'échappe pas à la règle.

S'il est vaste le chantier où s'actualise chaque jour un avenir déjà présent les promesses sont depuis longtemps dépassées: Métro, Expo, et grands projets par dizaines — c'est que Montréal a une âme, véritable moteur de cette débordante vitalité.

Un rapide coup d'oeil aux huit panneaux du Calendrier du Printemps '65 le démontre de façon péremptoire. Les arts et les sports occupent la vedette, bien que sur des scènes différentes.

Ionesco, Genêt, Molière, Betti, Labiche et nombre d'autres grands noms internationaux seront joués par une dizaine de compagnies montréalaises dans les théâtres locaux, aux côtés des Canadiens Marcel Dubé, Françoise Loranger, Jacques Languirand, Maxine Fleischman, au cours des prochains mois.

La Grande Salle de la Place des Arts accueillera Jan Peerce, Arthur Rubinstein, Byron Janis, Roger Williams, Carlos Montoya, l'ensemble Moiseyev, et Belafonte. L'Orchestre Symphonique de Montréal y présentera de nombreux concerts, dont un intitulé "Les Joyaux de l'Opéra", avec le concours de solistes canadiens-français. La Chorale Bach présentera également la "Passion selon St-Matthieu", du grand compositeur allemand.

Avril ramènera le Salon annuel du Printemps au Musée des Beaux-Arts et de nombreuses expositions sont prévues dans les galeries d'art montréalaises.

Les amateurs de sports seront également bien servis ce printemps à Montréal. Les courses sous harnais débuteront à la piste Blue Bonnets le 26 mars pour se terminer le 24 mai, et les courses au galop au même endroit le 28 mai pour se terminer le 15 juillet. Vers la fin d'avril, le golf municipal ouvrira ses portes et les tennis municipaux au début de mai, aussitôt que le temps le permettra. Avril sera le mois des éliminatoires dans le hockey professionnel. Autres activités sportives: la crosse, le tir au pigeon d'argile, la natation, le rallye automobile Shell 4,000.

La grande salle d'expositions de Montréal, le Palais du Commerce, recevra, au cours des trois prochains mois, plusieurs salons: ceux du yachting, du sportsman, de l'auto britannique, du livre, du cadeau, de l'épicerie, des timbres, et le bazar Hadassah. Le Centre Paul-Sauvé recevra pour sa part l'exposition Camping et Famille.

Deux expositions florales sont prévues au Jardin Botanique, celle du Printemps dans les grandes serres, du 8 avril au 2 mai, et la "Floraison des tulipes" à l'extérieur.

On peut obtenir des exemplaires gratuits du Calendrier des événements, Printemps 1965, en écrivant à l'Office Municipal du Tourisme de Montréal, 1010 ouest, rue Ste-Catherine. A l'extérieur de Montréal, on peut s'en procurer aux bureaux des gouvernements du Canada et du Québec, aux agences de voyages, clubs automobiles et compagnies de transport.



— Tu connais les Fondateurs de l'Eglise du Canada? Mgr de Laval et les autres?

— Bien sûr, ils sont des pionniers de chez nous, comme on dit. Je sais ce que nous en apprennent les manuels scolaires.

— Ça te dit quelque chose de les prier?

— Oh! moi, quand je prie, c'est au bon Dieu que je m'adresse. Je me dis: tous les saints sont avec le bon Dieu; je pense bien qu'ils ne sont pas froissés quand je parle à Dieu le Père, à Jésus et à Marie.

— Justement, à propos des saints du ciel, papa me dit souvent, sans trop m'expliquer pourquoi, de mettre les saints de mon côté en leur demandant d'intervenir auprès de Dieu.

— Ça ne doit pas nuire; mais pour moi, prier nos Fondateurs, c'est comme prier des gens âgés qui ne comprendraient pas.

— Ce que tu viens de dire n'est pas exact. Maman pense comme papa sur ce sujet. Tout d'abord, elle dit que tous les gens du ciel sont jeunes et que les saints de chez nous sont plus intéressés que les autres à nous aider.

— C'est compliqué, tout cela. De toute façon, je suis bien certaine que s'ils avaient leurs églises et des paroisses sous leur patronage, comme nos saints Martyrs canadiens, alors bien sûr, nous penserions à eux plus souvent.

— J'aimerais rencontrer quelqu'un qui nous expliquerait pourquoi ça ne se fait pas; pourquoi Mgr de Laval et nos ancêtres dans la foi ne sont pas reconnus comme des saints authentiques.

Le professeur La Terreur à Ottawa

Marc La Terreur, assistant professeur d'histoire à l'Univesité de l'Alberta, vient d'être désigné pour travailler à la publication d'un dictionnaire de biographies canadiennes. Ce dictionnaire sera bilingue, parlera de tous les personnages qui ont eu quelque chose à faire au Canada, il sera bilingue, et pourra contenir jusqu'à 25 volumes.

Ce projet de dictionnaire biographique entre dans le cadre de la Commission du Centenaire de la Confédération. Il est confié conjointement aux Universités Laval et de Toronto.

C'est le 1er juillet que M. La Terreur se mettra à ce travail et pour ce faire, il prendra résidence à Ottawa.

Arrivé à notre université l'an dernier, il y reprendra son professorat dans deux ans.

Prédication du carême à CHFA

Cette année encore, du 7 mars au 18 avril, Radio-Canada diffusera, au réseau français de radio, la prédication du carême.

Ces émissions seront entendues tous les dimanches, à 10h.30 du matin, sauf le dimanche des Rameaux, le 11 avril, où le sermon ne sera pas diffusé.

Le prédicateur du carême à l'église Notre-Dame de Montréal sera, cette année, le Père Vincent-de-Paul Rande, dominicain, qui développera, au cours de ses sermons, le thème du "laïc dans l'Eglise et le monde actuel". Le Père Rande, en choisissant ce thème, a voulu dire l'importance et le rôle du laïcat à notre époque tourmentée.

Conférencier et prédicateur réputé, en France, le Père Vincent-de-Paul Rande, nous a déjà prêché le carême en 1960.

La maladie coûte 3 millions par an aux Canadiens

Toronto, — Les Canadiens payent un minimum de trois millions de dollars chaque année pour le privilège d'être malades.

Selon un article publié dans le dernier numéro de la revue "Health", on peut estimer que "200,000 Canadiens sont chaque jour incapables de travailler pour cause de maladie, dont une grande partie aurait pu être prévenue."

La revue publiée par La Ligue Canadienne de Santé, poursuit en ces termes: "Une évaluation modérée du coût annuel de la maladie au Canada pourrait s'élever à environ trois milliards de dollars. Et, il s'agit là seulement du coût de la maladie. Peut-on évaluer en dollars les découvertes qui n'ont pas été faites, les inventions qui n'ont pas été terminées, les livres qui n'ont pas été écrits, les tableaux qui n'ont pas été peints, les chants qui n'ont pas été chantés, à cause de mort prématurée mais non inévitable . . ?"

M. Alec Phare, qui est administrateur de la Ligue, souligne dans son article le fait que "le nombre de maladies qu'il est possible de prévenir s'accroît chaque jour et pourtant, nous continuons à construire des hôpitaux pour des malades qui ne devraient pas l'être et à faire la charité à des gens qui ne devraient pas être pauvres si l'on avait éliminé ces maladies qu'il est possible de prévenir."

La Ligue Canadienne de Santé a fait des progrès considérables en apportant à des milliers de Canadiens les bienfaits de l'immunisation et de la pasteurisation et en menant la lutte pour la fluoration, qui pourrait virtuellement éliminer les 120 millions de dollars que coûtent chaque année les frais dentaires au Canada. Mais l'accroissement considérable du nombre d'émigrants européens au cours de ces dernières années a accru le besoin d'éducation sanitaire du public.

Parmi les objectifs actuels de la Ligue dans le domaine de l'éducation sanitaire on peut mentionner les maladies vénériennes, la fluoration, la santé des travailleurs de l'industrie, la santé maternelle et infantile, la gérontologie ou étude des problèmes de la vieillesse, l'alcoolisme et la respiration artificielle.

M. Phare souligne le fait que "la prospérité d'une nation dépend de la santé de ses habitants et non point du nombre de lits d'hôpital qu'elle fournit pour ses malades ni du nombre d'agences de bienfaisance qui s'occupent de leurs familles."

L'équipe, clé de la méthode guide

La fillette qui un jour, décide de se joindre à un groupe guide, y vient attirée par cette vie joyeuse, ces activités débordantes et fraternelles qui lui font envie et l'invitent.

A son entrée à la compagnie, on l'introduit dès le premier jour dans une équipe, "son équipe".

Avec ce groupe de six à huit guides plus spécialement, elle partagera désormais, une partie de sa vie. L'accueil chaleureux qu'elle y reçoit dès le début la ravit. Sans la connaître, on la traite comme une soeur. Elle en est un peu surprise et enchantée car cette fraternité qu'elle observe ne se retrouve pas partout. On lui donne déjà une responsabilité, on lui fait confiance, on lui donne spontanément une chaude amitié. Pour l'adolescente qui dans d'autres milieux se sent incomprise, c'est un réconfort, un stimulant qui la dispose au mieux à entreprendre de devenir une vraie guide. C'est tout un programme! On lui propose une loi exigente, une promesse qui engage sa vie, sa bonne volonté; mais le jeu est si emballant qu'elle promet "d'être prête" en toutes circonstances.

C'est son équipe qui l'initiera à toutes ces techniques d'habileté, de savoir, de débrouillardise qui la rendent, au fur et à mesure de plus en plus apte à rendre service. A son chef d'équipe, une guide parfois presque de son âge, elle voue l'admiration, la confiance, l'amitié entière, enthousiaste qui la caractérise. Elle se sent de la famille, on la comprend, on l'aide, on l'aime, on lui fait confiance.

A cette école elle apprend à travailler avec d'autres, à partager, à donner, à faire plaisir. Elle se socialise à son insu, en jouant à un âge où cette formation laissera en elle de profondes traces, sans doute pour la vie. Plus tard, elle saura dans sa vie d'adulte, dans sa vie professionnelle s'adapter à un groupe de travail, s'intégrer avec souplesse dans la société à la vie communautaire. Le guidisme lui aura donné le sens des responsabilités, l'esprit de service qui l'aideront à jouer efficacement dans la vie le rôle qui lui est destiné.

Un évêque congolais quitte son diocèse

Léopoldville (CCC) — Mgr Kuba, évêque autochtone de Mahagi, au Congo, a dû quitter son diocèse par suite de la récente occupation de cette région par les rebelles. Mgr Kuba réside momentanément à Bunia.

Les missionnaires massacrés au Congo

Rome (CCC) — Neuf religieuses dominicaines ont été assassinées le 26 novembre à Watsa, au Congo, en plus des six dominicains dont la mort a déjà été annoncée, rapporte l'Agence missionnaire FIDES de Rome.

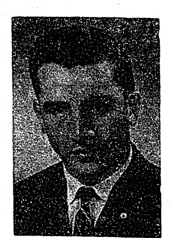
Ainsi, précise l'Agence, le nombre des missionnaires tués en 1964 s'élève à 128, dont un évêque, 80 prêtres, 17 frères et 30 religieuses.

Les catholiques en Norvège

Oslo (CCC) — Selon les statistiques les plus récentes, la Norvège compte actuellement 7,875 catholiques sur 3, 600,000 habitants. Dans une proportion de 96 p.c., les Norvégiens sont membres de l'Eglise luthérienne.

Le ministre de l'habitation de la Grande-Bretagne n'aime pas le style canadien qui remplace le bain par la douche: 'ça ne ferait pas pour nous . . les Canadiens ne sont pas de grands liseurs . . . pour nous, le bain est un lieu de lecture et de réflexion'.

Soyons fiers de parler français



Danny entreprend un "travail de chien"



Danny Thomas propose qu'à moins que les propriétaires d'animaux domestiques désirent jouer une comédie baignant leur chien, il faut mieux suivre ces conseils utiles pour adoucir ce travail. N'employez pas de savon à parfum trop prononcée, ou bien trop d'eau, à moins que vous aimeriez nager avec votre chien, dit Danny. Le comédien vous conseille aussi de ne pas employer de l'eau trop chaude, ni d'immerger le nez sensible. La plus grande aide, nous assure Danny, est l'eau adoucie Culligan qu'il emploie. L'eau Culligan fait une belle mousse, se rinçant facilement. Soyez gentil pour vous-même et votre chien en faisant un travail rapide.

Jubilé d'argent d'un missionnaire du Wabasca, le R.P. L-J. Giguère, o.m.i.

Le 25 février c'était grande fête à la Pointe Saint-Charles, Wabasca, Alberta. Tous les coeurs étaient à la joie à l'occasion des fêtes du Jubilé d'Argent Sacerdotal du dévoué Père: Le Révérend Père Louis-Joseph Giguère, o.m.i.

Les gens de Wabasca doivent beaucoup au Révérend Père Giguère depuis le mois d'août 1963, date de sa nomination au poste qu'il occupe. Que de bonnes paroles, et de bons conseils, de bonnes actions de toutes sortes, de dévouement pour ces gens.

Le Vénéré Jubilaire a chanté une messe solennelle d'action de grâces, à laquelle Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., a bien voulu être présent, ainsi que les Révérends Pères Majorique Lavigne, provincial, Gérard Tessier, Clément Desrochers, Benoit Guimont, Marcel Jal, Joseph Jean, Elphège Fillion, Robert Lesmerises, P. Baratto et le Révérend Frère Filion. Tous s'unissaient aux gens du Wabasca, pour remercier le Seigneur de tous les bienfaits accordés au Révérend Père Louis-Joseph Giguère durant ses 25 années de sacerdoce.

Son Excellence Monseigneur Henri Routhier adressa quelques mots de félicitations et présenta les hommages de reconnaissance et de vive gratitude au digne Jubilaire.

Un banquet réunissait les heureux convives. Au cours de ces agapes, le R. P. Majorique Lavigne, provincial, félicitait au nom de tous, le cher Jubilaire. Le Révérend Père Louis-Joseph Giguère remerciait à son tour, Son Excellence Mgr Henri Routhier d'être venu rehausser la fête, et exprimait d'une voix émue, sa grande reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à rendre la fête joyeuse.

Les convives se séparèrent en gardans un souvenir inoubliable des heures heureuses qui venaient de s'écouler

Témoin.

Le travail féminin au Canada

Les délégués à une journée de consultation, tenue à Ottawa, sur "l'emploi des femmes ayant des responsabilités familiales", ont appris que depuis 1954 le nombre de travailleuses au Canada s'est accru de 58 p. 100. Pendant la même période, la population féminine totale du pays n'a augmenté que de 23 p. 100. La consultation était organisée par le Bureau de la main-d'oeuvre féminine du ministère fédéral du Travail et quelque soixante délégués d'organisations intéressées y ont assisté. Le chiffre de la population féminine au travail au Canada s'établit maintenant à 1,900,000 et que cette population se compose principalement de femmes de 20 à 24 ans mais aussi, dans une proportion croissante, de femmes de 45 à 54 ans; le nombre de femmes actives dans ce dernier groupe d'âge a plus que doublé ces dix dernières années. Le nombre de femmes mariées qui travaillent à l'extérieur du foyer a également augmenté, soit de 316,000 depuis 1959. Cette année-là, les célibataires constituaient la majeure partie de la population active féminine, mais l'an dernier la situation s'est trouvée inversée; la majorité des femmes en emploi, au Canada, sont mariées.

Remerciements

Mme Germaine Cartier et sa famille, de Falher, désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont aidé et témoigné de la sympathie lors du décès de M. Georges Cartier.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Denis J. Caouette, Bonnyville
M. Maurice Dion, Spirit River
M. Raymond B. Jean, St-Paul
M. Emile Therrien, Edmonton
M. J.L. Guy Turcotte, Jean-Côté
M. Maurice Beauchamp, Falher
M. Benoit Jacques, St-Paul
M. Ernest J. Bisson, Grand Centre
Rév. Père Albert Bouchard, o.m.i., Falher
M. Joseph Dancause, Guy
M. Tharcis Forestier, Edmonton
Soeur Marie St-Sylvain, f.d.j., Edmonton
M. Elphège Benoit, Girouxville
M. Robert J. Champagne, St-Paul
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. Philippe J. P. Desbiens, St-Isidore
M. Alfred Labrecque, Spirit River
Rév. Frère Marcel Ethier, o.m.i., Falher
M. Adrien Langlois, Tangente
Soeur Laura Chalut, s.c.e., Bonnyville
M. René Gaudreau, Two Hills
M. Lucien L'Heureux, Edmonton
M. Gérard R. Magnan, Beaumont
M. Armand J. Marcoux, St-Edouard
Mme Maria Michaud, St-Vincent
M. Jacques Noel, Guy
M. Léon St-Arnault, Mallaig
M. Albert Dubuc, Vegreville
M. Georges R. Lajoie, Therien
M. Urgel Leroux, St-Paul
M. L. Philippe Moquin, Donnelly
M. Arthur A. Brodeur, Edmonton
M. Gabriel Boucher, Desmarais
M. Paul Emile Brochu, Morinville
Rév. Père Jean Marsan, o.m.i., Falher

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeurs qualifiés pour tous les grades, à commencer au 1er septembre 1965.

Appliquez auprès de M. F.-E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607-106e rue.
Téléphone: 429-2751.

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée pour 1 mois, 10021 - 114 rue Tél. 488-2569.

Saint-Albert

Baptêmes

Michel André, fils de M. et Mme A. Hauptman. Parrain et marraine, Guy Mathieu et Lucille Houle.

Georges Emile, fils de M. et Mme Olivier Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme L. L'Heureux.

Daniel Ernest Laurier, fils de M. et Mme Ernest Caouette. Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Rivard.

divers

La paroisse s'attriste du décès du Frère Borghese, qui fut sacristain à deux reprises à St-Albert.

Nos Chevaliers de Colomb se sont fait battre au gouret par ceux de Holy Family, au St-Mary's Home: 7-0.

Dimanche dernier, nos jeunes des mouvements scout et guide avaient le souper annuel 'père-fils'.

CASTOR

Baptêmes

Mary Ann Raher, née le 27 novembre, enfant de M. et Mme Harold Raher (Elizabeth Ray).

Christopher Edward, né le 23 décembre, enfant de M. et Mme Joseph Nichols (Mildred Johnson).

Francis Ernest, né le 29 janvier, enfant de M. et Mme Ernest Lamontagne (Shirley Mabbot).

M. et Mme Patrick Bain ont adopté une petite fille du nom de Angela Rose née le 4 novembre,

M. et Mme Jim Schaffner ont aussi adopté un petit garçon de quelques semaines.

Mariage

Le 30 janvier a eu lieu le mariage de Mary Jane Smith de Castor à Jerry Slemp de Fleet, dans l'Eglise de Notre Dame de Grâce à Castor.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Clarence Le Clair survenu à l'âge de 59 ans dans sa résidence, après avoir été malade pour un moment.

Une belle messe de Requiem a été chantée par le Révérend Père O'Halloran, assisté de diacre et sous-diacre, le Révérend Père T.J. Kroetch de Red Deer et Révérend Père J.J. Williamson de Coronation. Assistaient au choeur les Révérends Pères Neilson, L. Floyd, Mac Lellon, L. Bonner.

M. Le Clair était né à Hope River P.E.I., il était en Alberta depuis l'âge de 19 ans. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme (Emma Moreau), 6 enfants, Mme Dick Bouma (Lauretta) Castor; Joseph, St-John NewFoundland Mme Léo Crothers (Térésa) Edmonton; Mary, R.N.: Albert de Stettler et Denise postulante des Ursulines de Jésus à Edmonton.

Mme Le Clair avait tout ses enfants auprès d'elle. Il laisse aussi 2 soeurs à Prince Edward Island et un frère aux U.S.A., son frère Florent l'a précédé dans la tombe le 16 décembre.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Fort-Kent

Le nouveau marguillier de la paroisse est M. Claude Michaud, H. Noel Lafrance était sortant de charge, nous le remercions.

Mariage Vachon-Rondeau

Le 20 février eut lieu le mariage de Mlle Jacqueline Vachon, fille de M. et Mme Joseph Vachon de cette paroisse à Urbain Rondeau, fils de M. et Mme Aurèle Rondeau de Bonnyville. La messe était à 2.00 p.m. célébrée par l'abbé Jules Laberge.

Mlles Solange Rondeau — soeur du marié et Eva Brunet amie de la mariée étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. Lauwrence Bohichuk et Denis Rondeau.

Le souper fut servi à un grand nombre d'invités malgré la mauvaise température, suivi d'une soirée.

Le jeune couple partit pour la ville où ils demeureront. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans leur vie conjugale.

Baptême

Marie Eva Colette fille de M. et Mme Arthur Jubinville née le 10 fév. et baptisée le 21. Parrain et marraine Laurent et Diane Jubinville.

St-Thomas d'Aquin

Samedi soir, le 27 février, au gymnase de l'école Saint-Thomas avait lieu la Grande Soirée Sociale où tous purent s'amuser, qui aux cartes, qui à la danse, qui à l'enchère chinoise. M. Jean-Paul Forest remporta le 1er prix aux cartes, un cendrier de fantaisie; M. Forest remporta aussi le prix d'entrée, une horloge électrique. Le premier prix pour dames, un plat à bonbons, fut gagné par Mme Pierre-Eugène Bérubé. Mlle Conway, principale de l'Ecole St-Thomas, était des nôtres. Par sa présence, et ses paroles encourageantes, elle sut développer l'intérêt de chacun dans les classes françaises.

La soirée du Mardi Gras, tenue à Camrose, rassemblait une quinzaine de sections du C.Y.O. du diocèse d'Edmonton. Dans un décor japonais et une ambiance tout à fait nippone, parmi onze concurrentes, sous le nom de Miss Ciociocan. Mlle Claudette Merkowski se fit couronner Reine une deuxième fois. Ce titre lui mérita comme trophées une coupe et un collier de perles. Félicitations à Claudette.

Nous tenons à remercier très sincèrement les organisateurs du C.Y.O. de Camrose qui surent faire de ce rassemblement une soirée fort agréable.

Nous avons été heureux d'accueillir parmi nous, pour la fin de semaine, M. et Mme Evans Lavoie (née Marie Bérubé) de St-Isidore. Ils sont en visite chez Mme Lucienne Bérubé.

Saint-Joachim

Nous tenons a exprimer nos sincères condoléances, à la communauté des Pères Oblats, et à la famille Borghese, à l'occasion du décès du frère Domenico Borghese, survenu le 22 février.

Les funérailles de Mlle Liliane Rodberg décédée le 25 février à St-Albert, eut lieu à l'église St-Joachim samedi le 27 février, et l'inhumation au cimetière St-Joachim.

Elle laisse dans le deuil trois soeurs, Mme Roxanne Voyer, Morinville, Mlles Ruby et Solange et Mme Lionie Armstong, tous d'Edmonton. Deux frères, Carlos et Frank Rodberg.

Nos condoléances à la famille en deuil.

M. l'abbé Lucien Robert de Calgary était en visite chez ses parents, M. et Mme Raymond Robert.

M. et Mme André Lachambre sont actuellement en voyage de trois semaines au Mexique.

Nous félicitons les élèves des grades 1 - 6 de l'école Grandin, qui ont pris part au Festival de la Chanson française qui eut lieu dimanche à l'Auditorium du Jubilé, sous la direction de Soeur Denise Marie, A.S.V.

Nous remercions les religieuses les professeurs de français, pour le beau travail accompli chez nos jeunes.

BONNYVILLE

Un de nos anciens fermiers, M. Alphonse Lord, nous a quittés pour un monde meilleur: il était célibataire, âgé de 67 ans. Il laisse un frère à Bonnyville, Eugène; un frère à St-Paul, Hormidas; deux soeurs et un frère dans l'Est. Nos sympathies à la famille.

Nos Pontiacs ont été battus sur leur propre glace par l'équipe de Maidstone, mais ont pris leur revanche en allant les battre chez eux, 4-2. Ils ont également battu Lloyd la veille.

Avec les C.W.L.

Causeries sur la santé mentale

La Catholic Women's League du diocèse de St-Paul a obtenu les services d'un éminent médecin de Westlock, le docteur George Whissel, pour donner une série de conférences publiques sur les problèmes de psychologie quotidienne, de santé mentale.

Le docteur Whissel, a déjà donné des conférences devant des centaines de personnes à Westlock, Legal, Clyde, Jarvie. D'ici quelques semaines, il aura parcouru à peu près tout le diocèse de St-Paul, sous les auspices des C.W.L.

Mme Robert, présidente de ce groupe, dit que ce programme fait énormément de bien pour éclairer les gens sur des problèmes concrets de la vie. Elle espère que les C.W.L. pourront trouver plusieurs autres médecins pour faire pareille tournée dans tous les coins de la province. 'La période de questions qui suit chaque causerie, dit-elle, montre bien l'urgente nécssité de pareil programme.'

VIMY

En visite chez l'abbé Ricard, M. et Mme Laing de St-Paul.

M. Wilfrid Séguin est maintenant chez lui et sur le chemin de la guérison.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Roger Laplante qui s'est fracturé une jambe au hockey. Egalement, prompt rétablissement à Mlle Annette Shank hospitalisée à Westlock, et à Mme Aurélie Fagnan à l'hôpital de l'Université.

En visite chez M. et Mme L'Heureux M. Réal Gagnon de Joussard.

hockey

... 24, nos Séniors battus à Morinville, 2-8; ...

... 25, nos grades 7-8 battent Busby, 4-3; ...

... 26, nos Séniors battus par Morinville en finale, 9-1; ...

... 27, à Vimy, Picarville 3, Vimy 7. ...

DONNELLY

Bienvenue aux nouveaux citoyens de notre paroisse:

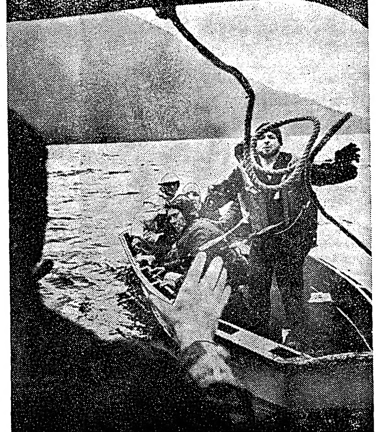
Norman, fils de M. et Mme Ronald Doyle (Pauline Mercier) né le 16 janvier baptisé le 23. Parrain et marraine Michel et Laurette Doyle, frère et soeur du bébé.

Claude, fils de M. et Mme Roland Lapointe (Lucille Ouellette) né le 23 janvier, baptisé le 7 février. Parrain et marraine: M. et Mme Gérald Lapointe (Huguette Rouillard) Oncle et tante de l'enfant.

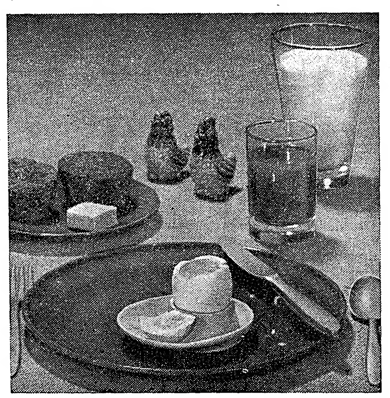
Jean-Paul, fils de M. et Mme Arthur Thibault (Thérèse Dubrûle) né le 9 février, baptisé le 21 février, parrain et marraine, M. Richard et Mlle Léa Thibault, cousin et soeur du garçon.

Charles, fils de M. et Mme Roger Maisonneuve (Lucette Pelletier) né le 18 février, baptisé le 28. Parrain et marraine M. et Mme Lauréat Pelletier (Georgette Henley) Oncle et tante du nouveau-né.

Sincères félicitations aux heureux parents.



Le drame d'un sauvetage. Quelques survivants du désastre minier de Granduc, en Colombie, sont dans un petit bateau, sur le point de prendre un avion qui va les amener à l'hôpital. Le plus sensationnel dans cette opération de sauvetage, ce fut de trouver un homme encore vivant 78 heures après l'accident, Elinar Myllyla.



Les oeufs au déjeuner

Essayez de bien commencer la journée en incluant au menu du déjeuner une source de protides.

L'oeuf bouilli "3 minutes" que vous apercevez ci-dessus est d'une préparation facile et rapide, et de plus, il fournit protides, minéraux et vitamines. Le menu du déjeuner est complété par l'addition de jus de tomate, de "muffins" au son, sortant du four, que vous garnissez généreusement de beurre et d'un grand verre de lait.

Afin d'obtenir des renseignements supplémentaires sur les diverses façons de cuire les oeufs, procurez-vous le feuillet "L'oeuf" publié par les économistes ménagères de la Section des consommateurs. Faites parvenir votre demande à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

La Section des consommateurs
Ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.

Comment faire votre marché, mesdames

Le budget alimentaire de la famille doit déterminer la variété d'aliments qu'il est possible de servir. Voici quelques suggestions qui vous sont données par les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada. Elles vous aideront à étirer votre dollar alimentaire.

1—Lisez les annonces des épiceries dans votre journal local et surveillez les étalages des magasins pour y découvrir les spéciaux de la semaine et du jour.

2—Tâchez de connaître les aliments qui sont plus abondants et moins chers.

3—Renseignez-vous sur les règlements de classement des gouvernements fédéral et provinciaux.

4—Elaborez les menus plusieurs jours à l'avance en vous servant du Guide alimentaire canadien puis, dressez une liste d'achat.

5—Achetez la plupart des aliments vous-même. Vous pourrez alors vérifier et le prix et la qualité de ce que vous achetez.

6—Lisez soigneusement les étiquettes en comparant poids et coût.

7—Rappelez-vous que les aliments préparés et emballés sont parfois plus chers.

8—Choisissez les quantités les plus économiques pour votre famille tout en pensant aux possibilités d'entreposage à domicile.

9—Lorsque vous vous procurez des aliments préparés, comparez l'argent que vous dépensez avec le temps économisé.

10—Tâchez de prévenir les rebus et pertes de valeur nutritive pendant l'entreposage et la cuisson. Acheter est important mais il vous faut aussi conserver la qualité des produits à la maison en les entreposant soigneusement et en employant les méthodes de cuisson convenables. Les légumes frais perdent leur valeur nutritive lorsqu'ils sont entreposés trop longtemps; il est préférable de les entreposer au réfrigérateur et de les servir le plus tôt possible. L'eau de cuisson renferme des éléments nutritifs; ne la jetez pas.

En un mot, les aliments cuits adéquatement sont plus nourrissants, meilleurs au goût et plus attrayants.

Le saviez-vous?

Chaque année, pour ainsi dire sans exception, les 3,800,000 habitants de Rio de Janeiro observent le carnaval, une folle bacchanale qui secoue l'ancienne capitale du Brésil pendant quatre jours et quatre nuits. Le samedi précédent le Mardi Gras, sur le coup de midi, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mars, tous les magasins et bureaux ferment, toutes les activités habituelles sont suspendues, et un tourbillon de fête submerge Rio.

Du nouveau sur les ondes de CHFA

A compter de lundi le 8 mars, les auditeurs de CHFA se verront offrir une nouvelle programmation de jour. De nouvelles émissions s'inscriront à l'horaire, et plusieurs émissions déjà existantes changeront d'heure. Nous vous prions donc Mesdames et Messieurs, de prendre note des changements suivants, afin de de ne pas manquer vos favoris, et les nouvelles émissions, qui seront entendues à l'antenne 680.

De 6h.50 am à 9h.10 am	l'horaire se lira comme à l'habitué.
9h.10 am à 10h.15 am	Les auditrices seront invitées à écouter une nouvelle émission animée par Normand Fontaine les lundis, mardis et mercredis, par André Rouleau, les jeudis et vendredis.
10h.15 am à 10h.30 am	"Témoignage": La célèbre émission de Radio-Sacré-Coeur sera dorénavant entendue à cette heure-ci, afin de permettre à un plus grand nombre de dames de l'écouter.
10h.30 am à 12h.30 pm	Aucun changement dans la programmation actuelle.
12h.30 pm à 12h.45 pm	Le Journal Agricole.
12h.45 pm à 1h.00 pm	Vie de Femmes.
1h.00 pm à 1h.30 pm	Fémina, et Psychologie de la Vie quotidienne.
1h.30 pm à 2h.00 pm	Partage du Jour
2h.00 pm à 4h.00 pm	Une émission musicale de deux heures, qui comprendra également plusieurs vignettes d'intérêt général. Cette émission sera animée par Robert Dupont, tous les jours de la semaine, excepté le mercredi, alors qu'André Rouleau en assumera la responsabilité.
4h.00 pm à 4h.45 pm	Aucun changement.
4h.45 pm à 5h.45 pm	"Salut les Copains" Les plus grands succès de l'heure seront entendus durant cette émission destinée à la Jeunesse franco-albertaine. Robert Dupont, en sera l'animateur.
5h.45 pm à 5h.50 pm	Au Jour le Jour: Un interview ou une rubrique d'intérêt général sera présenté tous les jours à cette heure-ci.
5h.50 pm à 5h.55 pm	La Chronique Sportive.
5h.55 pm à 6h.00 pm	Les Nouvelles.
6h.00 pm à 6h.45 pm	**Les Plus Belles Voix**: Déjà bien connue et appréciée, cette émission commencera dorénavant, un quart-d'heure plus tôt. C'est André Rouleau qui en sera l'animateur du Lundi au mercredi, et Normand Fontaine le jeudi et vendredi.

De 6h.45 pm à la fin de nos émissions, l'horaire demeurera inchangé.

Nous espérons que les changements ci-haut mentionnés seront bien accueillis par tous les auditeurs de CHFA, et contribueront à créer de nouveaux "**FERVENTS**" de LA VOIX FRANCAISE, surtout chez LES JEUNES qui n'ont pas été oubliés cette fois-ci.

Il y a cent ans, Pierre Larousse . . .

C'est à Pierre Larousse que revient le mérite d'avoir conçu, en 1865, le premier dictionnaire véritablement encyclopédique: le Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle, en 17 volumes.

Avant lui, il existait soit des encyclopédies, telles "l'Encyclopédie" de Diderot et d'Alembert, où la documentation encyclopédique était présentée sous forme d'articles rangés par ordre alphabétique, mais qui ne contenaient pas tous les mots de la langue française; soit, à l'opposé, des dictionnaires du langage, excellents pour apprendre à s'exprimer correctement, mais où l'on aurait cherché vainement des développements encyclopédiques.

Le trait de génie de Pierre Larousse fut de fondre ces deux types d'ouvrages en un seul. Cette idée féconde vient de présider, un siècle plus tard, à la conception du "Grand Larousse Encyclopédique", dont les dix tomes contiennent une matière qui représente l'équivalent de 500 volumes!

5.000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5:30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Lundi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Le Clavecin
7.15—Serenade
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes

Mardi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Petit ensemble vocal
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Concerts sym.

Mercredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Serenade
8.30—Concert du mer.

Jeudi:

1.30—Entretiens chansons
7.00—Temps de ref.
7.30—Récital d'orgue
8.30—Petites symphonies
9.15—Paysages et musique
9.30—Place publique

Vendredi:

1.30—Les souris dansent
7.00—Toute la gamme
7.30—Chasse a l'Inconnu
8.30—Petit concert
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Serenade

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7,30—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Beau samedi AM
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.05—Salut les copains
3.58—Nouvelles
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.10—Musique pour tous les gouts
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal et reportage
6.30—N.H.L.
8.45—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Heure du rosaire
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions



Champion du patin de fantaisie. Petra Burka, une canadienne, a remporté le championnat nord-américain du patin de fantaisie. On la voit donner une démonstration en face du nouvel hôtel de ville de Toronto, sa ville.

Le vrai et le faux en alimentation

Le poisson et le céleri ne sont pas les aliments spécifiques du cerveau, pas plus que les betteraves ne servent à reconstituer le sang, lit-on dans un article de Sélection du Reader's Digest de mars.

Des lecteurs de ses chroniques médicales ont posé à l'auteur de cet article, un professeur de nutrition à l'Université Harvard, des centaines de questions à propos d'alimentation. "A ma grande surprise, dit-il, je n'ai guère constaté de différences entre les questions posées, qu'elles émanent de gens peu cultivés ou de gens cousus de diplômes. Je commence à penser que plus un homme est instruit, plus il a tendance à faire appel à la pseudo-science pour soutenir le bien-fondé des engouements du moment."

Dans quelques rares cas, le pouvoir apparemment mystérieux de certains aliments a pu être expliqué de façon scientifique. Nous savons aujourd'hui, par exemple, que si les citrons ou les limes guérissaient le scorbut, c'est à cause de leur teneur en vitamine C. Les cuticules de riz empêchaient l'apparition du béribéri grâce à la vitamine B1, ou thiamine, qu'elles contiennent, et l'on traitait jadis le goître par l'éponge séchée ou calcinée, car elle est riche en iode.

Mais il arrive parfois qu'une demi-vérité ou un fait scientifique mal interprété donnent naissance à une **marotte** alimentaire. Par exemple, **nombre** de gens croient qu'on devient fort en mangeant beaucoup de viande de boeuf saignante. Certes, c'est là une protéine de bonne qualité mais le bifteck très cuit, le poisson, les oeufs, le lait sont tout aussi utiles.

Contrairement à un mythe très populaire, il n'y a aucune raison d'accroître notre consommation de vitamines à mesure que nous prenons de l'âge. Les vitamines nous aident avant tout à transformer les aliments et à produire ainsi de l'énergie, à édifier, à entretenir et à réparer les tissus de l'organisme. Comme la quantité d'aliments absorbée diminue (ou devrait diminuer) avec l'âge, les vieillards ont en général besoin de moins de vitamines que les jeunes. A tout âge, c'est au médecin de décider si un sujet donné a ou non besoin d'un supplément de vitamines.

L'article de Sélection rappelle enfin qu'en matière de diététique, trop d'entre nous s'en remettent aux annonces de la télévision et de la radio ou aux nouvelles dans les journaux sur des nouveautés alimentaires. En mettant les choses au mieux la plupart de ces régimes sont dépourvus de toute valeur.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Samedi 6 mars

9h.30 — **Jeunesse oblige** — Avec Jean Duceppe et Sacha.
10 heures — **Bras dessus, bras dessous** — Avec Serge Laprade. Invitée Huguette Tourangeau.
10h.30 **Les Enquêtes Jobidon** — Le directeur d'une importante maison d'affaires reçoit des lettres de menace.
11 heures — **Film** — Le Grand Mélisse
11h.30 — **De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé.

Dimanche 7 mars

9h.30 — **Coeur aux poings** —
10 heures — **La Poule aux oeufs d'or**
10h.30 — **Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Pourquoi Léon Dalbrand rencontre-t-il le curé Labelle? Un drame de famille éclate chez les Laloge.
11 heures — **Pleins feux** — Invités: Andrée Champagne, Los Machucambos, Bob Bellamy, les danseurs d'Arleigh Peterson et l'orchestre de Michel Brouillette. Animatrice Monique Leyrac.

FILM . . .

THE SLAVE
Adulte.

* * *

VIVA LAS VEGAS
Adultes avec réserves.

Américain. 1964. 85 min. Panavision. Metrocolor. Comédie musicale réalisée par George Sidney avec Elvis Presley, Ann-Margret et Cesare Danova.

Lucky Jackson a décidé de s'inscrire comme concurrent dans la course pour automobiles qui doit avoir lieu à Las Vegas. Pour se procurer l'argent nécessaire à l'achat d'un nouveau moteur pour sa voiture, il s'engage comme garçon de table dans un hôtel de la ville.

Cette histoire banale et sans invention n'est évidemment qu'un prétexte pour mettre en vedette Elvis Presley et Ann-Margret. Le meilleur du film est encore la course finale ou techniciens et cascadeurs s'en donnent à coeur joie.

Appréciation morale: Des danses vulgaires et souvent suggestives motivent des réserves.

* * *

FLIGHT FROM ASHIYA
Adultes.

Américain. 1964. 100 min. Panavision. Eastmancolor. Drame de guerre réalisé par Michael Anderson avec George Chakiris, Richard Widmark et Yul Brynner, d'après le roman d'Elliot Arnold.

Le Service de Secours de l'armée américaine est chargé du sauvetage d'un groupe de naufragés japonais en haute mer. A l'occasion de cette mission dangereuse, les trois officiers responsables de l'expédition se remémorent des missions antérieures au cours desquelles leur équilibre psychique a été profondément ébranlé par des événements douloureux.

Les auteurs du scénario auraient dû se contenter du récit des tentatives de sauvetage. Le jeu des interprêtes est superficiel et n'accroche pas.

Les aventures sentimentales qui y sont présentées le font réserver aux adultes.

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

Mars

4—Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan
5—Employés de l'hôpital de la Miséricorde
8—Famille Paul Sicotte, Falher
9—Paroissiens de Guy
10—Paroissiens de la cathédrale de St-Paul
11—Famille Jacques Demers, Bonnyville
12—Employés de l'hôpital Général
15—Famille Ubald Chevalier, Morinville
16—Famille Pierre Lapointe, Donnelly
17—Paroisse Ste-Anne, Falher
18—Conseil LaVérendrye des Chevaliers , Edmonton
19—Filles de Jésus, Morinville

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le bilinguisme peut-il sauver la Confédération ?

par Richard Ares, s.j.

Le bilinguisme est aujourd'hui à l'honneur. On en parle beaucoup, surtout au Québec, on enquête à son sujet, on souligne avec satisfaction le moindre progrès réalisé en ce domaine et on se prend même d'espoir qu'en le répandant davantage on pourra redonner vie et vigueur à une Confédération de plus en plus défaillante à mesure qu'elle approche de son centenaire.

Je veux bien croire aux vertus du bilinguisme, mais de là à en faire un remède à tous les maux dont souffre la Confédération, il y a loin! Ce qu'il faut reconnaître et admettre, c'est plutôt ceci: avec la meilleure volonté du monde, les Canadiens ne peuvent pas tous devenir bilingues et, même réalisé au maximum possible dans les circonstances actuelles, le bilinguisme est impuissant, à lui seul, à sauver la Confédération.

Les faits sont là, publics et éloquents. Le dernier fascicule sur le recencement de 1961, publié par le Bureau fédéral de la statistique et portant sur les rapports entre langue officielle et langue maternelle au Canada, les étale sans vergogne aux yeux de tous. Le bilinguisme non seulement demeure le fait d'une petite minorité et n'a réalisé aucun progrès depuis vingt ans, mais il est même en régression. La proportion des bilingues qui, en 1941, se montait à 12.8% de la population canadienne est maintenant tombée à 12.2% et rien n'indique que cette proportion doive faire un bond vers les sommets à l'avenir.

Les Canadiens français d'ailleurs n'en demandent pas tant. Ils savent fort bien que le peuple canadien ne peut pas être bilingue à 100%; ils savent aussi que ce serait une pure utopie en même temps qu'une insigne maladresse que de prétendre imposer la reconnaissance du français à des populations qui ne savent aujourd'hui que l'anglais dans une proportion de 98.5% (Terre-Neuve) ou de 95.3% (Colombie britannique). Ce qu'ils réclament d'abord et avant tout, c'est la reconnaissance pratique du droit de parler leur langue partout au moins où ils ont à rencontrer officiellement des membres de l'autre communauté linguistique, tout spécialement dans la vie politique et administrative fédérale, à l'échelle du pays. Pour eux, c'est là un minimum qu'ils se doivent d'exiger et en deça duquel le problème du bilinguisme demeurera toujours ouvert et douloureux.

Est-ce dire qu'il suffirait d'"accorder cette satisfaction aux Canadiens français pour assurer définitivement l'avenir de la Confédération? Un tel geste contribuerait, sans doute, à améliorer les relations entre les deux groupes linguistiques, mais pour sauver la Confédération, il faudra bien davantage, et voici pourquoi.

A mes yeux, les chances d'avenir de la Confédération canadienne sont liées aux chances d'avenir du Canada français; en d'autres termes, pour suivre, la Confédération doit s'appuyer sur un Canada français et non pas seulement sur un Québec français. Or, c'est un fait que le Canada français se révèle actuellement impuissant à se constituer et à progresser hors du Québec. Même le bilinguisme — ce bilinguisme aux vertus si bénéfiques et à l'action si salutaire! — y est en pleine régression, comme en témoignent les statistiques fédérales.

Le tableau suivant est sur ce point fort significatif:

Pourcentage de bilingues chez les Canadiens d'origine française hors du Québec

	1941	1951	1961
T.-N.	—	24.8	16.7%
I.P.-E.	64.9%	46.3	41.0
N.-E.	52.1	44.3	40.9
N.-B.	45.2	42.9	42.7
Ont.	60.1	56.4	52.2
Man.	76.2	69.0	61.7
Sask.	69.6	61.4	52.5
Alb.	62.6	51.9	44.8
C.-B.	47.4	44.6	35.6

Partout, sauf au Nouveau-Brunswick, le recul est manifeste; il prend même l'allure d'une dégringolade dans plusieurs provinces. Le plus grave cependant n'est pas cette baisse constante dans le pourcentage des bilingues chez les Canadiens d'origine française: le plus grave et de beaucoup, c'est la raison qui explique cette baisse et que nous révèlent encore une fois les statistiques fédérales: le fait que les Canadiens d'origine française savent proportionnellement de moins en moins le français. En d'autres termes, si le pourcentage des bilingues diminue, ce n'est pas que les Canadiens français n'apprennent pas l'anglais, c'est qu'ils ne savent plus que l'anglais et qu'ils sont devenus unilingues.

C'est là un fait d'une extrême importance pour l'avenir tant du Canada français que de la Confédération canadienne, parce qu'il tend, d'une part à rendre le bilinguisme pratiquement inutile hors du Québec et qu'il incite, d'autre part, cette dernière province à se constituer en Etat unilingue afin de mieux sauvegarder sa langue.

Ou un Canada français ou un Etat français au Québec, voilà l'alternative à laquelle les partisans de la Confédération ont présentement à faire face. Dans le premier cas, la Confédération peut encore être sauvée; dans le deuxième, il est fort douteux qu'elle le soit. Mais un Canada français, cela veut dire bien autre chose qu'une injection, même massive, de bilinguisme. Le remède est trop superficiel et la crise trop profonde. Aussi la question cruciale qui se pose et à laquelle j'essaierai de répondre dans un prochain article est-elle celle-ci: **un Canada français est-il encore possible?**

(La Presse)

Le nombre de familles possédant une automobile au Canada s'élève maintenant à 74 pour cent du total des familles, comparativement à 72.4 pour cent, en 1963. Près de 12 pour cent des familles canadiennes possèdent deux automobiles ou plus.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

Le dialogue en marche

Le dialogue en marche.

Au moment où nous écrivons ces lignes la Commission Royale sur le bilinguisme et le biculturalisme n'a pas encore publié son rapport intérimaire. Nous ne savons pas ce qu'il contient mais nous nous attendons à l'annonce d'une visite prochaine en Colombie. C'est à ce moment que notre mémoire sera rendu public. Il est donc important, pour nous, d'alerter non seulement les nôtres mais aussi nos compatriotes de langue anglaise sur les problèmes que nous avons à envisager et sur les solutions que nous anticipons.

Déjà, à quelque occasions, des conférences ont été données par quelques-uns de nos représentants, à Victoria et à Vancouver. Notre président, M. Gérald Moreau, s'est adressé, au moins à deux reprises, à des groupes Lions. Pour sa part, l'agent de liaison, Roméo Paquette, a répondu à l'invitation de diverses organisations. En janvier, ce dernier s'adressait à une assemblée publique des Knights of Columbus de Vancouver. En février, un forum s'est tenu à New Westminster, sous les auspices du club canadien-français de l'endroit mais ouvert au public en général. A cette occasion, il a été décidé d'aller chercher l'animateur du côté anglais ainsi que l'un des conférenciers.

Notre argument.

Nous croyons que l'argument des droits culturels et historiques est vide de sens s'il n'est pas placé dans la perspective des réalités actuelles. S'il reste accroché aux droits des minorités il est vite noyé dans le sentimentalisme et se perd dans la mosaïque de toutes les autres minorités qui forment le Canada.

Ce qui semble inspirer le plus d'objectivité c'est l'évocation des conditions historiques dans lesquelles les deux races fondatrices ont évolué, les divisions qui en ont résulté et les conséquences à prévoir, soit: l'éclosion éventuelle de deux états qui chercheront à se rendre aussi indépendants l'un de l'autre que leurs différences seront accentuées. La question qui se pose n'est plus, alors, qu'est-ce que les Canadiens français veulent, mais bien: que voulons-nous faire du Canada? Est-ce préférable de tenir aux vieux concepts d'un pays britannique dont la province française ne serait qu'un enclave temporaire, ou faut-il se rendre à la réalité que cette province prend une place de plus en plus importante dans les destinées canadiennes?

L'alternative réside donc entre le statu quo qui mènera à la séparation ou l'admission par tous les citoyens de l'égalité des deux langues et des deux cultures à travers tout le pays: seule condition d'unité.

Notre contribution.

Tout dialogue devient stérile s'il n'est pas accompagné de propositions concrètes de part et d'autre. S'il semble possible, devant l'inévitable, de faire comprendre à nos compatriotes de langue anglaise que le principe d'égalité est à la base d'une identité vraiment nationale, il faut être à même de discuter avec eux des modalités de cette égalité. Je suis bien d'accord avec ceux qui résument nos aspirations en exigeant "le même traitement pour les minorités de langue française à l'extérieur du Québec que les minorités de langue anglaise reçoivent au Québec; rien de plus, rien de moins!" Il faudra toutefois expliquer ce traitement à la lumière des conditions présentes et des transformations graduelles qui devront être apportées, tout en faisant valoir l'enrichissement général qui pourra en résulter.

Quand nous pensons, par exemple, aux réseaux français de radio et de télévision qui devraient s'étendre d'un océan à l'autre, nos demandes en ce sens aurons beaucoup plus de poids si nous pouvons faire sentir ce besoin par la population de langue anglaise.

Roméo Paquette, *agent de liaison.*





Deux enthousiastes Franco-Colombiens de Victoria

M. Réal Topping M. Jean Robillard

M. Réal Topping, M.C.I., président dynamique du Club Canadien Français de Victoria depuis deux ans.

Grâce à son fervent patriotisme, il est devenu l'âme dirigeante de nombre de nos activités paroissiales et nationales: la publication d'une revue **"L'ECHO"**; cours de conversation française aux époux et épouses anglophones de nos membres canadiens-français toutes les quatre semaines. Il sert le café gratuitement dans la salle paroissiale, le dimanche, donne une série de conférences à Victoria et dans l'île de Vancouver à les auditoires anglais pour leur expliquer la situation scolaire des Canadiens français en Colombie, il donne tous les samedis, des cours de français et de catéchisme aux enfants de nos membres qui le désirent. Il assiste la troupe théâtrale "La Boutique" et collabore à l'expansion des Cercles c.f. dans la Province. Il organise des soirées récréatives et dansantes. Ajoutons qu'il a très généreusement participé à la réception des maires de Québec en novembre dernier. M. Topping est aussi gérant du Canadian Credit Men's Association à Victoria.

M. Robillard est le zélé recruteur du Club Canadien Français de Victoria et directeur artistique de la revue "L'Echo de la Colombie".

A lui seul, M. Robillard a recruté plus de cent nouveaux membres de sorte que notre Club en compte maintenant 160.

Artiste ingénieux, il a dessiné l'écusson officiel de la Maison Française de l'Université de Victoria, qui renferme trois symboles: la culture française, le Canada français et l'Université.

Marié et père de trois enfants, M.. Robillard travaille pour le gouvernement fédéral, il se spécialise dans l'entretien des avions et des hélicoptères.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Maillardville, C.B.

Une nouvelle publication: L'APPEL

Cette première édition d'un bulletin qui s'adresse, aujourd'hui plus spécifiquement à la population de Maillardville, sera connue, nous l'espérons, comme le point de départ d'un organe qui deviendra celui de Fédération Canadienne Française de la Colombie. L'initiative est du cercle canadien français de N.-D. de Fatima, et la commandite a été gratieusement offerte par la Caisse Populaire de Maillardville sur les activités de son milieu.

En plus de donner à ses lecteurs autant de renseignements que possible sur les faits ordinaires ce numéro veut accentuer l'importance d'un CENTRE DE LOISIRS et vous inviter à y participer . . . . . .

Le point important à se rappeler c'est qu'il sera un centre de langue française. L'ambiance sera française. Les manifestations seront françaises. Ceux que vous inviterez seront baignés dans l'atmosphère française.

Nous remercions la Caisse Populaire de Maillardville d'avoir commandité cette première édition . . .

Espérons surtout que ce bulletin devienne le propagateur de la vie canadienne française pour toute la Colombie-Britannique sous la signature de la FEDERATION CANADIENNE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

Roméo Paquette,
Agent de liaison.

OFFICIERS DE LA SOCIETE BI-CULTURELLE DE MAILLARDVILLE

Président, Léo Comeau; vice-président, J. B. Dicaire; secrétaire, Mme Pierrette Paquette; secrétaire financier, J.B. Goulet; trésorier, Adélard Sauvé.

LA CAISSE POPULAIRE DE MAILLARDVILLE

Ce m'est un honneur de vous présenter votre caisse à l'occasion de la publication du premier bulletin à Maillardville.

Votre caisse entre dans sa vingtième année, puisqu'elle a été fondée en 1946. Nous avons maintenant atteint un actif de $828,000.00, au 31 décembre, 1964.

Le fait le plus notoire de votre caisse a été la maintien du taux d'intérêt pour les prêts au niveau des plus bas possible dans les circonstances, . . .

Notre excellente position financière nous permet de consentir des prêts dans des délais très raisonnables.

J.B. Goulet
gérant.

LA SOCIETE BI-CULTURELLE DE MAILLARDVILLE

Cette société est fière de vous annoncer que prochainement elle lancera une campagne de souscription pour recuillir des fonds dans le but de construire un centre de loisirs à Maillardville.

Ce centre comprendra un auditorium, un restaurant, une salle de quilles une salle de billard, un curling, etc. En plus les officiers de la caisse ont décidé unanimement d'établir leurs bureaux sur le même terrain ou avec le centre même. Au fur et à mesure de l'évolution, il est propable que d'autres bureaux pourront aussi y être inclus.

Le coût de cet édifice sera certainement élevé, mais si tous les canadiens français se donnent la main et se rendent compte des avantages d'un tel centre de loisirs chez eux et que l'argent dépensé restera chez eux, le succès ne fait pas de doute.

A date nous avons pris une option sur un terrain entre les rues Brunette et Alderson, l'ancienne place de M. Tabor. Cette option nous coûte $150.00 par mois jusqu'au 30 avril . . .

Rappelons-nous que l'unité fait la force et nous n'avons ni le moyen ni le droit de nous diviser.

Pour vous donner une idée des revenues possible d'une seule soirée, nous vous rappelons que la veille du jour de l'an, nos dépenses pour la soirée avaient été de $617.50 et nos récettes totales de $875.00 ce qui nous donnait un excédent de $257.42.

ASSEMBLEE IMPORTANTE. Elle aura lieu mercredi soir le 10 février à 7h.30, à l'auditorium de Notre-Dame-de-Lourdes. Ralliement des souscripteurs et de toutes les personnes intéressées au centre de loisirs.

Un rédacteur de "L'APPEL"

STATISTIQUES:

Paroisse N.-D. de Lourdes

Pendant l'année 1964, il y eut 114 baptêmes dont 8 adultes; 87 confirmation; 22 mariages, dont 2 mixtes; 18 funérailles, dont deux d'enfants.

Décès: M. Ernest Painchaud a été inhumé la semaine dernière à Winnipeg Son fils Félix, de Notre-Dame-de-Lourdes, se rendit aux funérailles à St-Boniface. Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Nouvelle dimension du Guidisme catholique

C'est à Rome que s'est tenue, du 5 au 10 janvier dernier, la réunion historique qui a jeté les bases de la Conférence Internationale Catholique du Guidisme (CICG), organisme de liaison entre les cheftaines catholiques des différents pays et organisme représentatif auprès des autres internationales catholiques de jeunesse.

Vingt-et-une associations de 18 pays ont adhéré à la CICG comme membres fondateurs: Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Canada (secteur français), Congo-Léo, Côte d'Ivoire, Espagne, France, Grande-Bretagne, Haiti, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Monaco, Pays-Bas, Suisse.

Le Saint-Père qui avait étudié les documents de fondation de la CICG et en avait approuvé la Charte, les Statuts et le Règlement intérieur, a accordé une audience aux délégués, au nombre de 80, dont 14 aumôniers nationaux, et leur a dit sa confiance dans le mouvement guide catholique et son appréciation du travail des chefs.

Le programme du congrès comportait, outre les séances d'étude sur la constitution, des conférences sur l'Apostolat des laics selon le schéma conciliaire, des célébrations liturgiques dans les grandes basiliques romaines et des soirées fraternelles de détente.

La pratique du Guidisme offre aux éducateurs catholiques une occasion privilégiée pour aider les guides à animer toute leur vie d'esprit surnaturel et pour les orienter vers l'apostolat actif; la CICG par l'approfondissement de la pédagogie guide qu'elle entreprendra et par les échanges qu'elle favorisera entre les pays apportera à la méthode un dynamisme nouveau et une orientation plus large.

Mlle Marie-Thérèse Cheroutre, commissaire générale de France, a accepté le mandat de Secrétaire Générale de la CICG. Elle sera assitée d'un Conseil de 6 membres venant des pays suivants: Allemagne, Italie, Suisse, Belgique, Brésil et Grande-Bretagne. Une rencontre avec les dirigeantes des guides catholiques en Asie s'élaborera pour 1966; le prochain grand Congrès se tiendra en 1969.

Les Guides Catholiques du Canada (secteur français) étaient représentées à ces importantes assises par Mlle Gabrielle Moreau, de Montréal, commissaire nationale, Mlle Thérèse Provencher, de Trois-Rivières, trésorière, et par M. l'abbé Roger Métras, de Sherbrooke, aumônier national de la branche jeannette.

Le Guidisme catholique entre donc dans une nouvelle ère et prend place parmi les mouvements internationaux de laïcat où il pourra travailler selon ses méthodes et son esprit propres, tout en étant au service de l'Eglise.

Communiqué des

Guides catholiques du Canada

Diocèse de Vancouver, secteur français

le 20 février 1965

Maillardville

Les Jeannettes de la **Ronde 3**, ayant comme cheftaine la dévouée Mme Charlotte Jones, et comme assistante Estelle Ledet, désirent annoncer à tous les lecteurs, qu'elles sont maistenant officiellement affiliées. Bravo!

Au cours du mois de février, elles ont reçu de belles lettres, ainsi qu'un beau valentin fabriqué par une Jeannette de Bonnyville, Alta. Quelle joie nous apporte toutes ces nouvelles, de nos chères soeurs. Un grand merci aussi à leurs chefs, qui nous font part de leurs activités. Pourquoi ne pas en faire autant? Q'en dis-tu? Aurevoir, Chouette.

Compagnie St-Jean-Baptiste

Mme Amélie Gareau ass. cheftaine nous apprend que leurs activités ne furent reprises que le 18 janvier, vu l'inclémence météréologique. En groupe elles visitèrent la galeries des Arts.

Actuellement les guides travaillent à la confection de fleurs pour le Tag Day qui se tiendra samedi le 1er mai. Disons-nous-le.

Savoir se vendre le bon billet

Diane Lambert s'acheta un billet lors de la rafle de Noel des Scouts et Guides de Maillardville, et se vendit un bon, aussi fut-elle l'heureuse gagnante d'un radio transistor et d'un album pour timbres.

Félicitations.

Toutes unies internationalement pour servir fraternellement.

Mme Pierrette J. Paquette,
sr. corp.

Victoria

(Extraits du bulletin: L'Echo de la Colombie)

Les origines de la langue française. Langue d'oil et langue d'oc.

En France la langue romane se partagea en deux langues différentes: la langue d'oc parlée au sud de la Loire et la langue d'oil, au nord.

Au moyen âge, on avait l'habitude de désigner une langue par le mot qui *marquait l'affirmation.* Or, dans le sud, on disait "oc", et dans le nord, "oil".

Au XIe siècle, la langue d'oil était divisée en quatre dialectes principaux: le normand, le picard, le bouguignon, et le dialecte de l'Ile de France ou le français.

La langue d'oc reçut un coup mortel par la défaite des Albigeois qui assura le triomphe du nord. On cessa de l'écrire, mais non de la parler. Elle forme aujourd'hui les patois limousin, provençaux, langue dociens et gascons.

La langue d'oil, était caractérisée par ses finales plus lourdes, sa tonalité moins éclatante, ses nasales. Elle gardera un grand nombre d'éléments germaniques. Ce sont les termes de guerre, de dignités: échevin, étape, flèche, guerre, haubert, maréchal: ainsi que des noms d'animaux, d'ustensiles, de vêtements, etc.

Comité d'éducation,
Mme Jean Robillard.

Assemblée Mensuelle

Comme d'habitude, l'assemblée mensuelle a lieu le 1er jeudi de chaque mois. Tous sont bienvenus. A cette occasion un invité d'honneur nous fait une courte conférence sur un sujet très intéressant.

Notre conférencier à l'assemblée de février, qui eut lieu le 4, était M. Fred Sexsmith, qui de retour du Congo Belge et de l'Afrique, nous entretenait sur ce pays. Sa causerie fut des plus intéressante, et nous remercions sincèrement M. Sexsmith.

"L'ECHO DE LA COLOMBIE" signale avec grande joie la publication du premier numéro du bulletin de Maillardville intitulé L'APPEL. Nous ne pouvons que vous réjouir de cette magnifique initiative; en même temps, nous voulons exprimer nos chaleureuses félicitations à notre confrère de Fatima, M. Léo Comeau, chef dynamique et dévoué de Maillardville. Nous en profitons pour lui réitérer ainsi qu'à ses collaborateurs zélés notre coopération entière.

Un bon mot d'appréciation également, à notre agent de liaison, M. Roméo Paquette qui a donné son précieux concours à cette oeuvre.

Soirée Dansante et Récréative

La soirée du 5 février au Club Tango fut l'endroit d'un témoignage vibrant et chaleureux de fraternité et consolidarité des membres du Club Canadien-français de Victoria. Presque 200 personnes y étaient présentes. Nous remarquions à part nos distingués visiteurs de Vancouver déjà nommés, le représentant du Club de La Vallée Cowichan, M. Omer Blais et son épouse, M. le député Herbert J. Bruch (Esquimalt), M. le sous-ministre B.D.D. Turner (conservation et pêcherie) ainsi que quelques amis de langue anglaise sympathiques à la cause française. La soirée entière rappelait aux aînés les temps d'autrefois au vieux Québec, tout en ressentant la vague nouvelle de la jeunesse canadienne-française, qui s'y donnait à coeur joie. De tous ceux qui étaient présents, le comité social qui avait organisé cette soirée, n'a reçu que de l'encouragement et la promesse, d'un soutien continu. Le comité social désire remercier tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre, mais surtout les membres du CLUB qui contribuèrent encore beaucoup plus par leur présence. Bien que les projets ne soient pas encore définitifs une autre soirée encore plus belle sera organisée. L'effet de cette réunion où l'on s'est amusé en notre langue maternelle, a donné à plusieurs de nos membres, l'océasion de se connaître, de s'apprécier et de s'aimer.

Remerciements

Madame Abraham Beaulac, à la suite d'un accident, a passé huit semaines à l'Hôpital St-Joseph. Pour un temps indéterminé elle sera au George Road Hospital. Elle désire remercier tous ses parents éloignés, ses amis qui l'ont visitée et lui ont envoyé des cartes, des fleurs, toutes sortes d'encouragements. Elle a apprécié spécialement la visite de l'abbé Connoir, son ancien curé de Fort Kent, et du Père Guy Michaud, curé de Maillardville..

La situation de la minorité française de la Colombie

Au cours de l'année 1964, *la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec avait pris l'heureuse initiative de convoquer à Québec des représentants canadiens français de toutes les régions du pays. On voulait renseigner les Québécois sur les problèmes des minorités scolaires au Canada. M. Gérald Moreau représentait la Colombie Britannique. On lira ci-dessous quelques extraits de sa conférences très excellente mise au point de notre imbroglio scolaire en Colombie.*

C'est avec joie que je me retrouve parmi mes compatriotes de langue française encore une fois sur le sol québécois. Je remercie M. Léo Gagné, secrétaire exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec de son aimable lettre d'invitation.

Mesdames et messieurs, je veux vous parler de la minorité française en Colombie d'une manière sobre et objective, je n'ai pas l'intention de vous caché la vérité.

Le recensement fédéral de 1961 nous apprend qu'il y a en Colombie-Britannique 66,970 Canadiens français; ce chiffre inclut un petit nombre de personnes d'origine française nées en France ou en Belgique.

Seulement 26,179 de ce groupe de 66,970 réclament le français comme langue maternelle. De ceux-ci, 2,559 parlent seulement le français. Un total de 57,504 parlent l'anglais et le français. On déduit donc qu'il y a un groupe de 6,907 d'origine canadienne française qui ne parle plus le français.

Je m'aventurerais à dire que les 26,179 qui ont donné le français comme langue maternelle habitent dans des centres où l'on trouve des paroisses françaises — le chiffre de 26,179 d'ailleurs semble correspondre avec le nombre de personnes appartenant à nos paroisses françaises et bilingues — et les 57,504 personnes bilingues vivraient en grande partie parsemées sur l'immense territoire de la province.

Vous avez sans doute entendu ou lu la conférence du Père Richard Arès intitulée: "Justice et Equité pour la communauté, canadienne - française" dans laquelle l'auteur établit le degré de vitalité des minorités françaises; voici ses chiffres pour la Colombie: 46.0% en 1951 et 39.2% en 1961, siit une diminution de 6.8% en dix ans.

N'étant pas statisticien, je ne puis avec autorité ni accepter ni réfuter ces chiffres. Mais citoyen de la Colombie et témoin éclairé et assidu — si vous me permettez ce peu de présomption — de l'assimilation des Canadiens français en Colombie-Britannique, je crois sans réserve aux conclusions de Père Arès.

C'est une situation que j'observe constamment. J'ai parmi mes étudiants anglophones des noms aussi français que Chabot, Arsenault, Roi, Charbonneau, etc. Des exemples de ce genre abondent autour de moi: je pourrais vous en citer des douzaines.

D'ailleurs, selon le P. Arès, au recensement de 1951, 41.2% des Canadiens français de la Colombie ont déclaré le français comme langue maternelle. A cette date, le P. Arès n'avait pas encore de pourcentage du recencement de 1961, mais je crains qu'ils ne soient pas plus encourageants.

Le décalage énorme entre 26,179 réclamant le français comme langue maternelle d'une part, et, d'autre part, 57,504 bilingues et 6,907 anglicisés ne me semble pas cause de beaucoup d'optimisme.

Nous avons à l'heure actuelle en Colombie trois paroisses nationales françaises et trois paroisses bilingues, soit: Victoria, Vancouver, Maillardville (2) Port Alberni et New-Westminster. De ces six paroisses, trois seulement possèdent leurs propres institutions d'enseignement. Vous n'ignorez pas que ces institutions doivent suivre le programme scolaire du Département de l'Instruction Publique et que les élèves de langue française sont de ce fait forcés de faire leurs études en langue anglaise.

Au primaire le peu de français que l'on enseigne se trouve fait en marge du programme d'études de la provinces. Vous n'êtes pas sans savoir non plus que les parents qui envoient leurs enfants à ces écoles paroissiales sont écrasés par deux fardeaux financiers. D'abord ils payent les impôts gouvernementaux destinés au maintien des écoles publiques dont ils ne bénéficient pas; en outre, ils doivent financer le maintien de leurs propres écoles paroissiales. C'est l'amende de l'impôt double à laquelle j'ai fait allusion.

Or de ces deux points, l'impôt double et l'instruction en anglais, s'en suivent les résultats désastreux suivants: l'ouvrier francophone gagnant le même salaire que sa contre-partie anglophone paye deux fois l'instruction de ses enfants et se trouve ainsi plus pauvre que son compatriote de langue anglaise qui ne paye qu'une fois.

De plus l'ouvrier français qui, généralement plus prolifique a six enfants contre deux chez l'ouvrier anglais payera plus cher l'instruction de ses enfants, car il est taxé pour chacun allant à l'école alors que l'ouvrier anglais payera son impôt en proportion de la valeur de sa propriété.

Pire que cela, l'ouvrier français en quelque sorte contribue à une plus grande prospérité du Canadien anglais qui épargne des sous du fait que le Canadien français soutient de ses deniers l'école anglaise dont il ne se sert pas.

Je n'ai pas de chiffres exacts, mais je sais que le gouvernement de la Colombie économise une somme considérable d'argent chaque année parce que la population anglo-saxone et la population française soutiennent les deux systèmes scolaires: le privé catholique et le public. En d'autres mots, la majorité s'enrichit aux dépens de la minorité.

C'est pour le Canadien français un énorme désavantage auquel il ne peut s'empêcher de penser.

Le deuxième résultat désastreux ne demande pas d'explication. Il est évident qu'un enfant qui reçoit son instruction presque totalement en anglais sera porté vers l'usage de cet idiome plutôt que vers le sien en dépit des efforts acharnés des parents pour lui faire parler sa langue maternelle.

(à suivre)

Gérald Moreau,
Président de la Fédération Can. Fr. de la Colombie.
Professeur de français à l'université de Victoria.

Nos missionnaires au travail

Il est très probable que plusieurs de nos lecteurs ont déjà appris, par l'intermédiaire de "La Survivance" qu'un grand voyage s'organise pour juillet prochain. Le but est de rendre visite à nos missionnaires dans leur champ d'apostolat en Bolivie et au Chili.

Nombreux sont les parents et amis des missionnaires qui attendent l'opportunité d'une excursion "organisée", pour aller passer quelques jours dans ces pays de mission, dont on parle de plus en plus en Canada.

J'ai passé deux années au Chili comme missionnaire laic. Depuis mon retour nombre de personnes m'ont prié d'organiser un voyage dans ces contrées où un si grand nombre de Canadiens se consacrent à l'évangélisation des Indiens.

Jusqu'à date il n'a pas été possible de mettre sur pied une telle organisation. Mais depuis quelques mois des événements imprévus me laissent entrevoir que le projet est parfaitement réalisable. Et déjà une dizaine de personnes m'ont donné leur nom comme éventuels pasagers.

Le départ se fera en deux groupes et de deux endroits différents: l'un de Vancouver et l'autre de Montréal. Les voyageurs se rencontreront d'abord dans la capitale du Mexique pour ensuite se fusionner et se diriger vers la Bolivie. On passera quelques jours dans ce pittoresques pays de l'Amérique du Sud pour y visiter les villes, les nombreuses missions, échelonnées le long des rivières ou perchées sur les hautes vallées et aussi pour voir les ouvriers à l'oeuvre dans les mines.

Après cette tournée bolivienne, les voyageurs pourront prendre quelque repos dans le nord du Chili, dans une mission où le R.P. Ovila Meunier fonda un collège en 1955.

Le retour se fera par la ville de Panama, à l'embouchure du célèbre canal qui porte son nom. L'horaire du voyage prévoit aussi quelques journées de délassement dans le pittoresque Mexique.

L'excursion durera un peu moins de trois semaines. Et tout a été prévu pour réduire les dépenses au minimum. Une brochurette, avec détails complets, sera bientôt mise à la disposition du public.

L'excursion se fera par avion, exception faite des voyages à l'intérieur de la Bolivie et du Chili: le coût de tous ces déplacements sera compris dans le billet.

Pour rassurer et aider les excursionnistes, j'aurai l'honneur de les accompagner et de leur servir de guide.

Plus les voyageurs seront nombreux, plus aussi sera réduit le prix de l'excursion. Prière de me faire parvenir le plus tôt possible vos noms et adresses, afin d'en venir à une entente finale avec les compagnies d'aviation.

Joseph L. Doré,
825 rue Roderick,
Maillardville, B.-C.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

— mercredi, 24 février —

le nouveau chef du Vietnam-Sud demande une paix honorable pour son pays comme pour ses adversaires communistes — les E.-U. n'apprécient pas l'invitation que leur fait U Thant, de sortir honorablement du sud-est asiatique — la police fait une visite impromptue dans cinq maisons des fraternités de l'université: ils y trouvent 626 bouteilles de bière et 12 bouteilles de boisson forte — le parti libéral continue de chérir la monarchie, dit M. Pearson — les échanges commerciaux entre la Grande-Bretagne et le Canada baissent régulièrement —

— jeudi, 25 février —

le rapport préliminaire de la commission B & B affirme que notre pays traverse la pire crise de son histoire, mais se termine sur une note optimiste — les Indiens de Hay Lakes retournent chez eux les mains vides mais les oreilles pleines de promesses de la part d'Ottawa et d'Edmonton — possible que l'Alberta se donne prochainement un drapeau: le pavillon rouge (red ensign) avec les armoiries de la province — Pearson fait allusion à la possibilité d'une élection générale dans peu de temps — Peter Howard, chef du réarmement moral, meurt au Pérou —

— vendredi, 26 février —

bombardements intensifs au coeur du Sud-Vietnam pour tenter d'écraser les Viet Congs communistes, par les Américains — on accuse U Thant, secrétaire général de l'ONU, d'avoir des tendances marxistes et anti-américaines — la cour déclare nulle l'élection municipale de St-Albert, en octobre dernier — Ottawa crée une nouvelle fonction, celle de l'ombudsman — Kossyguine ,premier ministre soviétique, avertit les Etats-Unis encore une fois de sortir du sud-est asiatique — le rapport préliminaire B & B suscite de vifs commentaires, pour et contre, à travers tout le pays — Caouette semble apprécié de nos jeunes universitaires — "O Canada" ne deviendra pas encore notre hymne officiellement —

— samedi, 27 février —

le Québec et la France signent un accord culturel pour l'échange de professeurs — un pilote cubain pose son appareil à Gander et demande asile politique — le 30 juin, veille de notre fête nationale, notre drapeau paraitra sur un timbre — l'agent des Indiens de Hay Lakes est changé, premier résultat de "la marche sur Edmonton" —

— dimanche, 28 février —

17 partis communistes du monde en congrès à Moscou: pourquoi Kossyguine et Ulbricht en seront-ils absents, l'un en visite en l'Allemagne de l'Est, et l'autre en visite au Caire? — l'Autriche perd son président qui la refit toute neuve après la guerre: Adolf Schaerf — l'Allemagne de l'Est prête 22 millions à Nasser — Edmonton a eu 75 pouces de neige cet hiver — on reprend les recherches à la mine de Granduc, où sept personnes manquent encore —

— lundi, 1er mars —

la commission Laurendeau-Dunton siège officiellement à Ottawa pour entendre les mémoires sur le biculturalisme et le bilinguisme — le Pape entreprendrait bientôt un 3e grand voyage — une explosion détruit un immeuble près de Montréal: au moins 26 morts et 50 blessés — les Nations Unies nomment un comité fait de 33 pays pour surveiller et garantir la paix dans le monde — Lesage n'accepte pas que le Québec devienne unilingue, mais affirme que tous les employés fédéraux au Québec devraient se servir du français comme langage de travail et de communication — Pékin accuse Moscou d'agir hypocritement à son endroit —

— mardi, 2 mars —

résultats de l'explosion de la maison de rapports à Ville La Salle, hier: 29 morts dont 3 non identifiés, 30 hospitalisés, 4 manquent à l'appel — Mgr Limoges, doyen des évêques canadiens meurt à Ste-Agathe des Monts — les Américains font d'autres raids aériens sur le Vietnam-nord — visitant le mur de Berlin, Kossyguine dit qu'il désire voir une amélioration dans les relations entre son pays et les E.-U. — le Canada va prêter 51 millions au Pakistan pour une centrale nucléaire — un livre blanc sur le rapatriement de la Constitution est déposé en Chambre — selon "The Edmonton Journal", le sénateur A. Blais serait remplacé soit par M. Prowse, ancien chef du parti libéral provincial, soit par M. McEwan, maire de Calgary — un missile de 9 millions se détruit en s'envolant — Lucien Rivard, figure centrale de l'enquête Dorion, s'évade de la prison de Bordeaux —

Les Canadiens français en Alberta

une série de causeries prononcées par

Monsieur Rodolphe Laplante,

premier rédacteur de LA SURVIVANCE.

En ondes tous les dimanches à 12h.45 p.m.

sur les ondes de CHFA.



Le lieutenant général Nguyen Khanh a été démis de ses fonctions de général en chef des forces armées du Vietnam-Sud. Pour l'amadouer, on lui a confié le titre d'ambassadeur itinérant. A ce titre il visitait Rome au début de la semaine, et sera aux Etats-Unis sous peu.

Le rapport intérimaire

"Un traitement à l'électro-choc"

Montréal. — Le président de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Louis Laberge, voit dans le premier rapport de la commission Laurendeau-Dunton un excellent traitement à l'électro-choc dont il espère qu'il aura pour effet d'éveiller la majorité anglophone au danger que court le Canada.

"Plusieurs Canadiens français s'évertuaient depuis des années, dit-il, à tenter de faire comprendre à leurs compatriotes de langue anglaise, sur la place publique comme à l'intérieur d'associations pancanadiennes, l'importance du problème. Même si nos représentations étaient accueillies avec une sympathie croissante, on n'en trouvait pas moins que nous exagérions. Aujourd'hui, le rapport Laurendeau--Dunton vient démontrer qu'au contraire, nous avions plutôt tendance à en minimiser l'ampleur."

Cependant, de poursuivre le président de la FTQ, il ne saurait être question pour nous d'accabler la majorité anglophone de tous les péchés du Canada. Et nous sommes reconnaissants à la commission d'avoir également fustigé certaines attitudes canadiennes-françaises. Il est vrai, dit-il, que nous sommes actuellement portés à nous replier sur nous-mêmes et à ne nous intéresser qu'à nos propres affaires, ce qui risque de nous jouer de mauvais tours.

Le porte-parole de la FTQ soutient que les Canadiens français, même les plus antiséparatistes, ont de plus en plus tendance à se comporter comme si la sécession du Québec était chose faite. C'est là, selon lui, le résultat le plus clair du travail de sape poursuivi sans relâche par une minorité de séparatistes militants. Il est urgent, dit-il, de renverser cette tendance si nous ne voulons pas perdre par défaut la lutte pour la défense d'un Canada nouveau.

"La commission Laurendeau-Dunton, de conclure M. Laberge, vient d'administrer à la majorité anglophone le traitement de choc qui s'imposait. Il importe maintenant que les éléments modérés et réalistes du Canada français se manifestent clairement, de manière à fournir des interlocuteurs valables aux hommes de bonne volonté que le rapport aura éclairés sur la nature réelle du problème. Si nous croyons le dialogue possible, nous ne pouvons continuer d'abandonner les tribunes publiques aux extrémistes des deux camps."

La plus grande "ville champignon" du continent africain, Abidjan, capitale de la Côte-d'Ivoire, est passée de 10,000 habitants avant la guerre à 300,000 âmes aujourd'hui. Considérée par certains comme la plus belle capitale d'Afrique noire, elle compte, selon Sélection du Reader's Digest de février, des gratte-ciel, une université, l'hôtel le plus luxueux de l'Afrique tropicale, de somptueuses villas, des magasins, des restaurants et surtout un luxueux palais présidentiel, qu'on a surnommé le "Versailles" de l'Afrique.

Semaine de l'éducation du 7 au 14 mars

L'instruction donnée dans les diverses maisons d'enseignement comprend de plus en plus de sujets variés et pratiques, vu les exigences modernes et les développements scientifiques. On y enseigne maintenant l'éducation sanitaire, cet ensemble de connaissances de l'hygiène qui a permis au Canada d'enrayer et de combattre de nombreuses maladies contagieuses, qui faisaient jadis tant de victimes. L'éducation du public pour ce qui est de la prévention des maladies, se fait aux trois niveaux du gouvernement. Afin de renseigner le public au sujet des programmes destinés à la santé mentale et physique, des spécialistes dans les divers domaines de la santé ont écrit un grand nombre de publications que l'on peut se procurer gratuitement, en en faisant la demande au service de santé local ou à l'unité sanitaire du comté. Toutefois, certaines de ces publications se vendent à prix modique.

Robarts et Lesage plaident en faveur de l'unité nationale

Québec. — Les premiers ministres des deux plus importantes provinces du Canada ont uni leur voix à Québec, et plaidé en faveur de l'unité canadienne. "Chacun doit avoir sa place", a dit le premier ministre conservateur de l'Ontario, M. John Robarts, à un déjeuner offert par la province de Québec. "Nous devons continuer nos efforts et obtenir plus qu'une coexistence pacifique", a renchéri M. Jean Lesage.

L'atmosphère qui régnait au Café du Parlement était fort différente de celle qui prévalait lors de la dernière visite de M. Robarts en mars 1964, alors que l'on craignait un cul-de-sac à la conférence fédérale-provinciale sur la fiscalité. Samedi les deux chefs d'Etat s'appelaient par leur prénom.

Cependant M. Robarts, n'a pas caché que le bilinguisme dans tout le Canada n'était pas pour demain et qu'il doutait fort de le voir de son vivant. "Je doute même que mes enfants le voient, a-t-il ajouté. C'est un idéal que mes petits-enfants seuls atteindront".

Les réalisations ontariennes

M. Robarts a passé en revue ce que fait sa province en faveur du français: cours spéciaux de français aux Franco-ontariens; hausse des subsides à l'université d'Ottawa, etc.

"A mesure que nous perfectionnons notre système d'enseignement et que nous formons de nouveaux professeurs, je vois poindre l'importance que prendra la langue française en Ontario qui, non seulement sera enseignée, mais sera utilisée, a-t-il dit".

Quant à M. Jean Lesage il a affirmé que, quelles que soient les différences qui existent entre les Canadiens français et les Canadiens anglais, les deux communautés ne sont pas "ennemies" et qu'elles "doivent apprendre à vivre et à survivre dans le même pays.".

Le Canada français et le Canada anglais, a-t-il ajouté, sont chacun capables de bâtir leur propre univers mais le résultat serait négatif et ils n'en tireraient aucun orgueil. Tous deux doivent rechercher "plus que la coexistence pacifique."

Au Canada, a poursuivi le premier ministre Lesage, nous devons en arriver à l'unité dans la diversité, "un slogan" peut-être facile mais qui demande combien de compréhension et d'amitié à mettre en pratique.

Les hebdos



Frédéric Phaneuf, ajoint au vice-président du Canadien National pour la région de l'Est, est le nouveau président du jury des concours de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada; il succède à M. Gilles Desroches qui a occupé le poste au cours des cinq dernières années. Le vice-président sera M. Christian Verdon qui est lui aussi membre du jury depuis plusieurs années.

Au cours d'une conférence de presse à Montréal, le 11 juin prochain, le président Phaneuf, entouré de ses collègues du jury et du bureau d'administration de l'Association des hebdos de langue française, fera connaître les gagnants du concours 1964. Ces derniers recevront leurs trophées au congrès annuel de l'Association qui se tiendra à Val d'Or, en septembre. Une somme globale de $3,400 est attachée, cette année, aux différents concours de l'Ass. des Hebdos.

Le drapeau canadien sur un timbre

Le ministre des Postes, l'honorable René Tremblay, a fait savoir aujourd'hui que le timbre en l'honneur du nouveau drapeau canadien sera mis en vente le 30 juin, veille de la fête nationale du Canada.

Le timbre sera rouge et bleu et de grand format horizontal. Le drapeau, qui en est l'objet, y figurera aux couleurs officielles, rouge et blanc, sur un fond bleu. Le mot "Canada", au coin droit supérieur, les mots "Postes-Postage" à la lisière inférieure, à droite, et un gros 5 au coin gauche inférieur, constitueront les seules inscriptions.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

Tous les samedis

Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

samedi, 13 mars

Réunion des membres du Comité du Programme de l'A.E.B. au Collège St-Jean.

dimanche, 14 mars, 8.15 p.m.

Bingo par le Club Alouette, pour aider le Père Gaudet, missionnaire en Bolivie.

les 17, 18, 19 et 20 mars

A l'Auditorium du Jubilé, le Light Opera of Edmonton présentera "The King and I", comédie musicale.

dimanche, 28 mars

Soirée variétés présentée par le Club La Salle.

8 mai 1965

Cabane à Sucre au SPORTEX!

samedi, 22 mai

Réunion des membres du Comité du Programme de l'A.E.B.A. au Collège St-Jean.

The King and I

Cette comédie musicale sera jouée à l'Auditorium du Jubilé, du 17 au 20 mars, par le 'Light Opera of Edmonton'.

Les billets seront de $2 et $3. (Chez Eaton, 422-6800 ou 422-7400).

Des billets de $1 seront vendus pour les élèves et étudiants, à condition que ce soit par groupes d'écoles ou d'institutions, pour le 17 et le 18. Les professeurs qui accompagneront ces groupes bénéficieront du même prix de faveur.

The King and I met en évidence les conflits qui surgissent de la culture orientale et de la culture occidentale.

Comme pour Sound of Music, présenté l'automne dernier, cette pièce musicale sera présentée dans un décor aux trois dimensions, créé en Italie.

A noter dans la nombreuse équipe, une trentaine de petits Chinois dont quelques-uns ont à peine 3 ans. Un ballet siamois. Le roi aura les cheveux rasés.

Mme Eileen Turner, fondatrice de ce groupe, dirigera cette 29e prodution de la 'Light Opera of Edmonton.'